

eths.



PRESS BOOK

eths
t é r a t o l o g i e



”Tératologie”

Sortie nationale le 12 octobre 2007

(CiD/SETH/Season-of-mist)

4 POSTERS : MUSE - FOO FIGHTERS - LOFOFORA - A7X

rock sound

NOUVELLE FORMULE

rock sound



ETHS

DEMONS ET MERVEILLES

GAGNE DES TEE-SHIRTS

Sickness



LOFOFORA

PLANETE DE SINGES ?

SILVERCHAIR
SERJ TANKIAN

WATCHA
MASS HYSTERIA

GUERRILLA POUBELLE
CAVALERA CONSPIRACY

LUKE - DEPORTIVO - INCUBUS

MADINA LAKE + ENTER SHIKARI + PLEYMO
KORN + BIFFY CLYRO + RAZORLIGHT + AQME
KILL THE YOUNG + HUNDRED REASONS...



THE HIVES



L 16848 - 159 - F: 5,95 €



Ace of Spades Publishing

eths F.



ROCKSOUND OCT 2007



DE GAUCHE À DROITE :
STAIF (GUITARE)
MAT (BATTERIE)
CANDICE (CHANT)
SHOB (BASSE)
GREG (GUITARE)



Réduit à un trio le temps de son passage en studio, Eths effectue son retour par la grande porte, un nouveau disque sous le bras et deux fraîches recrues dans ses bagages.

Un redémarrage en grandes pompes pour le groupe marseillais qui, après avoir connu le doute et pris le temps de se régénérer, compte bien frapper fort avec *Tératologie*, un album angoissant et ténébreux.

TEXTE : GUILLAUME LEY

PHOTOS : DR / STUDIO 3/CRIER UN PETIT COUP

Les sombres arcanes du metal ne plongent pas forcément toutes leurs racines du côté des pays scandinaves. Ce n'est pas parce que le soleil brille plus à Marseille qu'à Stockholm qu'il faut obligatoirement en déduire que la cité phocéenne ne sait livrer que des groupes de hip hop ou de musique festive. Loin s'en faut. Marseille s'est révélé être un réservoir de groupes bien éternés à l'image de ceux impliqués dans le collectif Coriace. Parce qu'on aime bien voir ce qui se passe ailleurs que dans la capitale, rock sound s'est rendu sur place histoire de voir ce que nous préparaient Candice et ses petits camarades. Après une petite galère dans la gare d'Aix-en-Provence, traversé la moitié de la ville en voiture, nous voilà chez la chanteuse de Eths en compagnie de la nouvelle famille recomposée. Manque juste Matt, le nouveau batteur, sur le point de débarquer. Une petite galère de GPS plus tard et hop, magique, le voilà qui s'installe non loin de Shob, bassiste de son état calmement posé aux côtés de ses nouveaux camarades de jeu. Puisque le nouvel album du groupe parle de chair, d'organes et de trucs bien saignants, si on taillait la bavette ?

ORGANIQUE

Trois ans après *Soma*, vous voilà de retour avec un album que l'on pourrait qualifier de bien glauque.

Staif : Cet album est sombre, en effet. Mais cela a toujours été le cas chez Eths. J'aurais surtout tendance à dire qu'il est plus organique que notre disque précédent et que le son est un peu plus léché.

Le fait d'écrire à trois et non à cinq a certainement influencé votre manière de composer...

Staif : Nous avons beaucoup plus travaillé par ordinateur en s'échangeant un bon nombre de fichiers par mail. *Tératologie* n'a pas été conçu après de nombreuses jam sessions en salle

de répétition. Nous avons du revoir notre manière de travailler le temps de reformer le groupe avec de nouveaux membres.

Candice : Nous avons au moins eu le temps de peaufiner chaque titre. Le tout était de ne pas trop en faire grâce aux machines et de ne pas oublier qu'il fallait conserver un côté live en prévision de l'interprétation de ces nouveaux morceaux sur scène.

Staif : Nous avons commencé à nous pencher sur le successeur de *Soma* dès l'année 2006. Mais après le départ de Roswell et Guillaume, nous avons subi un petit coup de mou au cours de l'été qui a suivi. Je crois qu'il nous fallait respirer un peu et relâcher la pression. Et puis, au moment de la rentrée scolaire, il y a un an de cela, nous avons effectué une ou deux répétitions avec JP, le batteur de Babylon Pression. Cela nous a boosté d'un coup. Le déclic s'est effectué. Je suis rentré à la maison et j'ai recommencé à composer à fond. Nous avons aussi repris les trois premiers morceaux que nous avons commencé à écrire. Le morceau "Ileus Térébelle" comportait tellement d'idées qu'il a fini par être divisé pour donner naissance à deux titres : "Ileus Térébelle" et "Ileus Matricis".

Candice : Tout était pour ainsi dire achevé quinze jours plus tard. Nous avons réussi à écrire tout ce dont nous avons besoin en bossant à trois. En tout et pour tout, cela nous a pris trois bons mois.

Avez vous malgré tout peaufiné vos compos en studio ?

Candice : Très peu. Nous avons surtout revu "Anima Exhalare" et les arrangements de cordes allant avec. Tout le reste avait d'abord été maqueté chez Staif. Nous sommes restés relativement fidèles à la pré-production réalisée avant d'entrer en studio.

Des sessions studios effectuées avec Fred Norguet derrière la console. Pourquoi lui ? Parce que Sleepers ?

Staif : Tu viens de le dire. Nous aimons beaucoup les groupes sombres comme Neurosis. A ce titre, le travail de Fred réalisé avec Sleepers nous plaisait énormément. Et puis nous ne voulions pas obtenir ce ton trop typé "metal" que nous avons déjà eu par le passé. Nous voulions entendre les amplis à lampe qui crachent vraiment.

Et pour un tel résultat, combien de studios ont été nécessaires ?

Candice : Trois ! Les batteries ont été enregistrées d'un studio, les guitares et les voix dans un autre et la basse encore ailleurs.



Y'A DU NOUVEAU !

Matt et Shob n'en sont pas à leur coup d'essai. Certains lecteurs se souviennent peut-être de Creep AC, groupe originaire de Caen ayant sorti deux albums : *L'air, L'eau, La terre et Nous...* (2000) et *Do The Humans Kill The Earth ?* (2002). Matt en était le batteur avant de partir pour les Etats-Unis où il a tout simplement tenu les baguettes pour My Ruin. De son côté, Shob était surtout connu pour la place qu'il tenait au sein de Keishah. Si ce groupe a aujourd'hui disparu, Shob ne s'est pas tourné les pouces en attendant d'intégrer Eths puisqu'il était déjà bassiste et chanteur au sein de Kubiack, un groupe fortement marqué par (Hed)p.e pour lequel Guillaume (ancien membre de Eths) a déjà joué de la batterie.

www.myspace.com/mattxhieu

www.myspace.com/kubiackmusik



ROCKSOUND OCT 2007

Staif : Nous avons ensuite beaucoup discuté avec Fred pendant le mixage. Nous n'avions pas toujours le même avis sur la manière d'aborder le son ou le placement des instruments dans le mix final. Cela a donné lieu à quelques débats mais c'était bien là l'intérêt d'une telle collaboration. C'était une belle expérience ponctuée de concessions et de discussions autour de différents points de vue artistiques.

Trois mois pour composer... Et pour enregistrer ?

Staif : Sur le calendrier, les sessions studio ont duré trois mois. Mais si tu retires les pauses et les temps de latence quand tu passes d'un studio à l'autre ou que tu effectues une pause de quelques jours, nous avons passé deux mois en temps réel enfermés à enregistrer.

Candice : Nous sommes même repassés chez Staif pour enregistrer quelques voix et quelques chœurs que nous avons ajoutés au mix final.

NUMÉRIQUE

Et vous voilà en train de faire masteriser la chose à New York par George Marino. C'était pour changer des autres groupes français qui font d'habitude appel à Howie Weinberg ?

Greg : Marino est surtout capable d'offrir un son relativement naturel et chaleureux à un album.

Candice : Et encore... il a du s'y reprendre une seconde fois car nous n'aimions pas du tout le premier master qu'il nous avait envoyé.

Staif : On s'est même demandé s'il s'était vraiment penché sur cette première version, ou s'il avait laissé son stagiaire bosser dessus le temps de la pause de midi (*rires*).

C'est une mode chez les groupes français de faire masteriser leur album aux State...

Staif : Qu'importe l'endroit. C'est surtout Marino que nous voulions. Quand j'ai maté les albums de metal que j'aimais vraiment, son nom apparaissait à chaque fois lors de l'étape de la masterisation.

Tu veux parler de Dream Theater et Yngwie Malmsteen ?

Staif : (*rires*) T'es dur, là ! Tu sais très bien que je parle de Metallica ou de Sepultura par exemple.

Avec le recul, referiez-vous Soma d'une autre manière si vous aviez la possibilité de revenir en arrière ?

Candice : Je pense que oui. Avec l'expérience acquise aujourd'hui, nous serions tentés de l'enregistrer différemment, ne serait-ce que pour éviter de reproduire les erreurs du passé.

Le rôle joué par Pierre (batter de Lofofora) lors du processus d'enregistrement de Tématologie a-t-il influencé votre manière d'arranger les morceaux après écoute de ses pistes en studio ?

Staif : Non, dans le sens où les morceaux étaient déjà écrits et que nous savions ce que nous voulions entendre à peu de choses près. En revanche, son interprétation et sa frappe ont donné une couleur à notre musique. Il a eu deux approches suivant les titres enregistrés. D'un côté, il a été capable de reproduire toutes les programmations de batterie que nous avions effectuées dans le cadre de la pré-production, de l'autre il a réussi à injecter une sérieuse dose de groove rock quand il sentait que le besoin s'en faisait ressentir. Il a ajouté pas mal d'éléments de percussions convenant aux riffs que nous avions mis en place. En fait, il s'est servi de nos démos comme d'un canevas sur lequel il a remplacé toutes les batteries électroniques par sa frappe si caractéristique au fur et à mesure qu'avancait l'enregistrement.

Greg : Certains samplers et quelques voix issus de nos maquettes sont restés sur l'album final tant le résultat nous plaisait une fois les parties batterie de Pierre enregistrées. Il a donc parfaitement compris notre musique puisqu'il a réussi à lier le tout.

Même travail pour la basse ?

Staif : Nos intérimaires de luxe ont très bien travaillé.

Greg : Donat de fis(ch)er et Daniel (Tripod) ont chacun enregistré leurs parties respectives de manière rapide et super efficace. Ils nous ont permis d'avancer dans l'album sans avoir à chercher d'autre occupé en studio. Nous leur devons beaucoup, à

EXUTOIRE TEXTUEL

Et les paroles ?

Candice : Aïe ! J'ai pas révisé (*rires*).

On le disait tout à l'heure, c'est du bon glauque.

Candice : En même temps, nous avons déjà écrit des textes dans le même état d'esprit lors des disques précédents.

Mais là, on ne s'est jamais senti aussi proche de l'univers de Lynch ou de Cronenberg pour le côté organique et malsain...

Candice : Le vrai amoureux de Lynch, c'est Staif. En ce qui concerne le côté sombre de nos paroles et de notre musique, il ne faut pas non plus oublier la période à laquelle nous avons commencé à écrire. Nous n'étions plus que trois, nous étions un peu paumés et nous voulions malgré tout sortir quelque chose. Maintenant, pour le reste des textes, nous n'avons pas encore assez de recul. J'ai envie de te dire que c'est sorti tout seul et très vite.

Sans ces paroles torturées et cet exutoire textuel, seriez vous tous fous à l'heure qu'il est ?

Candice : Complètement (*sourire*). Mais je ne suis pas la seule à écrire. Nous avons effectué ce boulot à trois.

Greg : Candice est à l'origine de tous les textes. Elle aime cependant avoir notre avis assez rapidement avant de pouvoir développer un peu plus son propos et les sujets qu'elle aborde.

Candice : Je ne pourrais pas chanter un truc que les garçons n'apprécient pas.

Peut-on dire que certains passages de l'album ont un petit côté Lovecraft ?

Staif : J'adore ses ambiances. Mais je pense que cela transpire seulement de temps à autre, ça ne nous a pas véritablement influencés. Au même titre que Baudelaire ou Lynch... Nous avons tous plus ou moins eu leurs lectures entre les mains ou vu leurs films à une période de notre vie. Ce ne sont pas nos sources d'inspirations principales mais comme ce sont des choses que l'on apprécie, il est normal que quelques accents de notre univers fassent penser à certaines de ces références de temps à autre.

Mais toujours en français. Ça, ça ne change pas.

Candice : Cela nous ressemble et ça nous convient.



ROCKSOUND OCT 2007

"JE NE POURRAIS PAS CHANTER
UN TRUC QUE LES GARÇONS
N'APPRÉCIENT PAS." CANDICE

IDENTITÉ FORTE

C'est d'ailleurs ce qui sortira mondialement en mars 2008 ?

Candice : Sans aucun changement. Je pense que la langue française peut aussi avoir son intérêt hors de nos frontières. J'espère que ceux qui se pencheront sur l'album l'apprécieront aussi pour ses paroles que nous ne réinterpréterons pas en anglais.

Le metal français a désormais une image un peu plus sérieuse hors de nos frontières grâce à Gojira...

Staif : C'est vrai. Mais Gojira évolue dans une branche ultra pointue du metal. Au sein de cette branche, il a une identité forte et une personnalité marquée. Nous sommes franchement moins dans l'extrême qu'eux. Et puis, si Gojira a aussi bien marché à l'étranger, c'est d'abord parce que c'est un très, très bon groupe. Ensuite, effectivement, il a un esprit bien français dans sa manière de composer que n'ont pas les Anglais ni les Américains. J'espère que ce même esprit se sentira aussi chez nous, mais que nous ne serons pas à chaque fois comparés à Gojira à l'étranger puisqu'il s'agit d'une des rares références en matière de metal français dont disposent les Anglo-saxons pour le moment. À nous et aux autres de faire évoluer les choses.

Êtes-vous conscients que chez de nombreuses personnes se disent : "Eths, ah oui... c'est du neo metal gothique !"

Staif : Mmmm... Ouais... de toutes façons, ça ou autre chose. On a tellement entendu de trucs sur nous que cela ne nous fait plus rien.

Et le fait que les médias mettent plus en avant Candice que le reste du groupe ?

Staif : On sait ce que cela implique et on accepte les règles du jeu. Et puis une fille, c'est plus joli à voir en photo.

Les magazines y sont aussi pour beaucoup. Ça a toujours fonctionné de la sorte. En revanche, au moment des premiers flyers et des annonces de la venue de l'album, nous n'étions que trois. Nous avons décidé de mettre Candice en avant et là, c'est un choix que le groupe a fait. Poser à trois en sachant ce qui c'était passé, ça faisait un peu crevards. Maintenant que nous sommes à nouveau cinq, cela va changer. On va pouvoir admirer le groupe au complet (*sourire*).

Candice : À trois, ça faisait bancal. Maintenant, tout est rentré dans l'ordre.

"NOUS VOULIONS ENTENDRE LES

C'est donc un groupe nouveau qui va se présenter à tous, y compris à nos proches voisins européens.

Candice : C'est ça. Mais nous n'avons pas autant tourné que cela en Europe.

Staif : C'est vrai. On a fait la Belgique, le Portugal et deux ou trois autres pays. Pas plus que cela. On a vraiment envie de se confronter à un autre public, de voir comment celui-ci réagit quand il nous voit sur scène.

Vous avez des fans ailleurs qu'en France ?

Staif : Oui. On s'était déjà rendu compte de la chose grâce au net à l'époque de *Samantha*. Des fans nous envoyaient des mails en demandant quand nous allions passer chez eux. Nous espérons pouvoir enfin répondre à ces attentes.

Ainsi qu'à celles de vos fans français qui sont curieux de voir Shob et Matt sur scène. Salut les gars ! (les deux "nouveaux" restés discrets jusqu'alors répondent en chœur par un bonjour jovial).

Commençons par toi, Shob.

Shob : Je savais que cela faisait à peu près un an que le groupe auditionnait des candidats de temps à autre. J'étais en revanche convaincu qu'ils avaient trouvé le remplaçant idéal. Et puis, alors

qu'une de mes activités principales était mise entre parenthèses, un pote m'a téléphoné pour me dire que le nouveau bassiste n'avait pas encore été choisi. J'ai contacté le groupe, j'ai auditionné et... j'ai été retenu.

AMBIANCE FAMILIALE

Tu provoques bien sûr de sacrés commentaires, du genre : "Merde, un grand mec à dreadlocks qui en remplace un autre".

Candice : (*rires*) Mais ce n'était pas voulu. On se doutait bien en revanche que ça allait nous tomber dessus.

Shob : On est prêt à tout entendre.

Candice : On a tellement raconté de trucs sur nous que l'on nous a habillés pour plusieurs hivers. On peut même en enlever quelques couches avant de se taper d'autres commentaires. On s'est habitué.



ROCKSOUND OCT 2007



ROCKSOUND OCT 2007

DURS À CUIRE

Loin d'être un simple collectif qui pourrait se contenter d'essayer de vendre des T-shirts sans rien faire d'autre, Coriace est avant tout une structure (gérée avec le sourire par Musclor) qui s'occupe de faire tourner des groupes comme Eths, Watcha, Tripod, fis(ch)er et bien d'autres. D'abord "simple" affaire d'amis et d'artistes en 1998, elle s'est dotée d'un véritable statut administratif en 2001 pour devenir un tourneur digne de ce nom. Alors que tombent les premières feuilles à l'occasion de l'automne, le tourneur en question se lance avec l'Assaut Coriace cuvée 2007, un plateau qui écumerà les salles de France et de Navarre en Octobre et Novembre avec Eths et Watcha, Headcharger et Babylon Pression se chargeant tour à tour d'ouvrir les hostilités suivant les dates.

www.myspace.com/coriace

LIS À LA MÈPE QUI CRACHE ET VRAIMENT. STAIF

Shob est de Draguignan, à quelques heures de route de Marseille. Il se déplacera un peu à plus l'ouest pour s'installer à Marseille. Mais toi Matt, tu n'étais pas censé te trouver aux États-Unis ?

Matt : Quoi qu'il arrive, je suis obligé de bouger de manière radicale puisqu'à la base je suis de Caen. Déjà, c'est mal barré (*rires des autres membres du groupe*). D'ailleurs, ma rencontre avec Eths s'est effectuée via Headcharger et toute la bande de Caen intégrée à la structure Coriace. C'est Antony, manager de Headcharger, qui m'a mis en contact avec Candice et les autres. Mais, à ce moment précis, j'étais encore aux USA.

Parce que, signalons-le, tu es aussi le batteur de My Ruin.

Matt : Oui. Nous avons fini d'enregistrer un album tout récemment. Mais les séances ont pris un peu de retard. Tairrie B a eu petit un accident et cela a reporté la sortie de l'album. Je dois encore faire une tournée avec le groupe début 2008 avant d'être complètement libre pour Eths.

Qui nous dit que tu ne vas pas définitivement t'installer de l'autre côté de l'Atlantique ?

Matt : (*sourire*) J'ai vraiment découvert et apprécié Eths depuis peu. Nous avons presque tout dealé par mail et par téléphone avant de vraiment nous rencontrer. Là, ça devient sérieux. Une belle histoire est en train de naître et j'ai envie d'y participer.

Tu penses pouvoir gérer les deux groupes de front ?

Matt : À un moment, je pense que ce ne sera plus possible. Mais le fait que je trouve une ambiance familiale au sein de cette petite bande marseillaise est très agréable. C'est ce genre d'environnement qui me met en confiance et me donne envie de rester.

En attendant, vous allez commencer à tourner dès les prochains jours pour défendre ce nouveau disque.

Candice : Le grand avantage est que nous commençons avec une tournée qui sera un plateau Coriace, ce qui nous permet de mettre en place un set d'environ une heure. Déjà, c'est du boulot, si nous voulons que tout tourne parfaitement. Nous jouerons plus longtemps quand nous tourneront seuls l'année prochaine.

Avant de tourner aux USA ?

Staif : Ah ça... C'est une chose que l'on aimerait vraiment faire. On se penchera un jour ou l'autre sur la chose si jamais l'opportunité se présente. Après tout, une sortie d'album qui s'effectue Outre-Atlantique se doit d'être accompagnée de quelques dates, non ?

Candice : Nous allons d'abord rendre visite à notre public français et essayer de passer la frontière pour aller chez nos voisins européens.

Le nouvel album de Eths, *Térotologie*, est actuellement disponible.



ROCKSOUND OCT 2007



ETHS

Tératologie

CID / SEASON OF MIST 7

L'univers proposé par les Marseillais n'a jamais véritablement respiré la joie de vivre. Ce n'est pas avec ce nouveau disque que la donne va changer. Au contraire... Eths semble apprécier le fait d'enfoncer l'auditeur dans une atmosphère difficilement respirable. Encore plus sombre, *Tératologie* est surtout l'album le plus abouti livré à ce jour par le groupe. Plus subtil dans ses arrangements, plus puissant dans le son qu'il propose, ce nouveau brûlot, sorte de foire aux monstres échappée d'un film comme *Freaks* (en version metal),

semble voué à enfoncer le moral dans les chaussettes de ceux qui ne se sentaient déjà plus très frais, pendant que les plus courageux continueront de headbanger "joyeusement" sur les morceaux les plus dynamiques. Un son relativement costaud, des prises de son rendant la voix de Candice beaucoup plus audible... autant d'ingrédients qui n'aideront pas les plus faibles à refaire surface. Malsain mais juste ce qu'il faut. On n'en attendait pas moins de la part d'Eths. ■

GUILLAUME LEY

MCFLY : LA PREMIERE INTERVIEW ! THE GAZETTE EN FRANCE ! GRATUIT

+ SAMPLER
+ STICKERS
+ POSTERS

ROCKONEMAG.COM
vol. 37

ROCK ONEMAG

BIG IN 2008

**TARJA / LA FEE
CINEMA BIZARRE**

**2 POSTERS
GEANTS !!**



et

"On a enfanté un monstre !"



**3 JOURS
Avec K/P**

LIVE

à Bercy

**ET AUSSI
GUERRILLA
POUBELLE
SIMPLE PLAN / FLYLEAF
DIR EN GREY / PLAIN WHITE T'S...**

Plus de metal !

**DIMMU BORGIR MACHINE HEAD APOCALYPTICA
SONIC SYNDICATE AVENGED SEVENFOLD A9ME...**

Numéro 37 / Novembre 2007 - 5,95 €
L 19548 - 37 - F: 5,95 €

Eths

NIGHTMARE
FANTASY

Avec **Eths** et "**Térotologie**", Candice a réussi sa quête **sensorielle** en nous plongeant dans un univers peuplé de **monstres** : les siens, les nôtres, les vôtres. Entre **onirisme** et **retour brutal** à la réalité, les Marseillais nous donnent le meilleur en transcendant leur metal en une musique **hybride**, aux multiples visages. **Monstrueuse**, on vous dit.



Qu'as-tu pensé de la première date d'Eths au Florida d'Agen, là où le groupe a fait ses ultimes répétitions ?

Candice (chant) : On a bossé toute une semaine en retravaillant les morceaux avec Matt (nouveau batteur, jouant aussi dans My Ruin, Ndr) et Geoffrey (ex-bassiste de Kelshah), et on a peaufiné le set. Ça fait quand même un an et demi qu'on n'est pas monté sur scène donc il a fallu qu'on reprenne nos repères. Après, au niveau du concert, on n'était pas totalement satisfait de notre prestation, mais c'est surtout le public qui nous a emportés parce qu'ils étaient là et que ça gueulait dans tous les sens. Du coup, on en est sorti super content !

Respecter l'ambiance de "Térotologie" avec-vous eu des réactions particulières du public, notamment sur les nouveaux titres ?

C. : Certaines personnes nous ont dit qu'ils ne comprenaient pas trop les nouveaux morceaux. A priori, c'était surtout les anciens qu'ils étaient contents de ré-entendre. On s'y attendait un peu. On réagit à l'identique quand on va voir un groupe en live dont on ne connaît pas toujours les titres les plus récents. Souvent, la première écoute n'est jamais très satisfaisante, surtout en concert.

Qu'est-ce qui a été le plus difficile à retranscrire dans les morceaux de "Térotologie" que vous jouez maintenant sur scène ?

C. : Je pense que ce sont les superpositions de voix, de samples, tout ça... On a essayé de faire le maximum pour que l'ambiance de "Térotologie" soit respectée, après il y a certains trucs qu'on ne pourra pas faire - comme "Anima Exhalare" avec les violons - ou qu'on fera plus tard, avec les moyens nécessaires qu'on aura un jour. On aime trop tous nos morceaux pour ne pas pouvoir les jouer sur scène.

Pour en revenir au disque, ce n'est pas innocent qu'il s'appelle "Térotologie". Au delà du fait que pas mal de gens vont en chercher la signification, je voulais savoir de quel monstre en particulier voulais-tu parler ?

C. : Au départ, on voulait que chaque morceau ait une identité propre, avec des titres moins communs que d'habitude, même complètement imaginaires, ou avec des noms de divinités. On voulait qu'une partie de leur monstruosité se dégage par leur titre. C'est un concept qu'on a essayé de traduire en photos dans le disque. On a eu beaucoup d'autres idées, plus grandiloquentes, plus extravagantes, mais par manque de temps et d'argent, on n'a pas pu faire tout ce qu'on avait dans nos têtes.

Dans tes récentes interviews, tu fais comprendre qu'il fallait vraiment que Eths enfante un sacré monstre pour redémarrer...

C. : Oui, en fait, c'est surtout la période qui a voulu ça, c'est-à-dire que l'écriture des morceaux a été très rapide, donc très violente au niveau de la conception, que ce soit des paroles ou de la musique. **Il fallait qu'on revienne un peu aux sources de notre rage, pour, en quelque sorte, enfanter un monstre.** Tout est parti du titre

"Térotologie", c'était le premier morceau qu'on a composé et le premier titre que j'ai trouvé. À partir de là, on s'est dit qu'on allait faire de chaque morceau un autre petit monstre (rires).

J'AI EU DES FLASHS

C'est vrai que c'est violent. "N'oublie jamais la saveur de l'horreur sous mes dents, n'oublie jamais que le corps n'oublie jamais"... trouve-t-on dans tes paroles... On dirait que c'est tiré de films comme "Elephant Man" ou "Freaks" !

C. : Oui (rires) tout-à-fait ! **On a chacun une partie de nous-mêmes qui est un peu monstrueuse, l'être humain n'est pas tout bon : on se fait souffrir, on s'inflige des choses alors qu'on pourrait être simplement heureux !** Toute

l'esthétique des films sur les gens bizarres nous parle vraiment, même si Staif (le guitariste, Ndr) est plus fan que moi, j'aime aussi les films de David Lynch. Je pense qu'il a sûrement été inspiré par toutes ces images qui peuvent heurter et nous alerter. En ce qui me concerne, j'ai du mal à dire que certaines choses m'inspirent, puisque j'écris en fonction de notre propre musique.

Trouves-tu, alors, les mots comme certains musiciens composent leurs musiques de film au fur et à mesure qu'ils voient les images défiler ?

C. : Oui, un peu, car quand je commence, je n'ai jamais un texte prédéfini, j'essaie de ne pas écrire avant la musique afin que les mots collent parfaitement à la composition. Et c'est vrai que, sur cet album, j'ai eu des flashes et les mots suivaient, en adéquation avec la musique.

As-tu parfois, tout simplement, envie de raconter des histoires, les tiennes comme celles des autres ?

C. : Oui, notamment dans "Holocauste en trois temps", c'est vraiment une vision d'une ville que j'ai rêvée. Effectivement, c'est plus un rêve qu'une histoire racontée, ça ne m'appartient pas parce que je ne l'ai pas vécu, je ne l'ai pas vue, mais c'est quelque chose qui m'a profondément marquée, c'est un texte assez noir. Je ne me souviens pas de tous mes rêves, mais là, c'est un truc qui m'est resté parce que c'était très violent ! J'évoque ailleurs des choses très crues car j'ai voulu que les gens comprennent en m'exprimant d'une manière plus claire.

LE POURQUOI DU COMMENT

Dans "Holocauste...", tu fais allusion à la mort, à la rédemption, à l'animalité qui est en nous. D'où vient cette fascination pour la "bête" ?

C. : (rires) Je pense que je l'ai toujours eue, j'arrive juste mieux à l'exprimer maintenant. C'est toujours l'éternelle question de ce qu'est l'être humain, qu'est-ce qu'il a à l'intérieur, pourquoi on est comme ça, pourquoi on dit ces choses-là à tel moment, pourquoi on est fait comme ça, pourquoi on a tel organe, pourquoi c'est eux qui nous permettent de vivre, pourquoi... Toutes ces questions dans la tête peuvent perturber, mais je pense que je ne suis pas la seule à me les poser, on est si complexe et il est facile de se demander le pourquoi du comment.

Ces questions évoluent-elles dans le temps pour toi ? Est-ce que, par exemple, les questions changent avec l'âge ?

C. : Oui, oui, c'est clair ! Le premier album était vraiment introspectif. Quand il est sorti, je n'avais que dix-sept ou dix-huit ans et je n'avais pas du tout le même recul sur la vie que maintenant. J'évoquais davantage des choses personnelles, des problèmes d'ados. **Maintenant, j'ai vingt-six ans, et je me pose plus de questions sur l'avenir de l'être humain, sur notre futur qui me paraît assez sombre, plus qu'avant.**

Et plus tu avances, te sens-tu plus pessimiste ou, au contraire, tu vois un peu de lumière à travers la musique ?

C. : En fait, j'ai du mal à trouver la lumière... Après, dans la vie de tous les jours, heureusement que j'écris ces paroles... **Je suis d'une nature assez enjouée, j'aime la vie, j'ai de l'humour mais c'est vrai qu'en contrepartie, dans ma tête, le futur me fait peur.** C'est assez compliqué à envisager pour moi.

JE SUIS UNE AUTRE

C'est d'ailleurs assez surprenant, quand on te rencontre, on n'a pas l'impression d'avoir en face la même fille que celle qui hurle dans Eths...

C. : En fait, c'est un petit peu deux personnalités, deux personnes qui se rencontrent à un moment donné. Quand je suis chez moi, j'écris mes textes et, après, sur scène, je suis une autre. C'est une personne qui dépeint un univers sombre mais je pense qu'on a besoin de ça pour avoir une vie saine. Ça fait partie de moi, de mon équilibre. Crier, c'est quelque chose qui vient du ventre, du cœur. Quand j'avais quinze ans, je n'ai pas cherché à comprendre pourquoi j'avais besoin de crier. Cela dit, le chant saturé, c'est quelque chose qui se travaille



De gauche à droite : Staif (guitares), Matt (batterie), Candice (chant), Geoffrey (basse) et Greg (guitares)

aussi !

Je sais que tu dis ça simplement, mais as-tu du mal à l'expliquer aux gens qui aiment bien Eths et qui, peut-être, voient en toi quelqu'un de plus perturbé ?

C. : Oui, c'est sûr ! Mais même des deux côtés, que ce soient des gens qui me connaissent dans la vie comme ça, et de l'autre, des gens qui ne connaissent que Eths. Les deux ont du mal à comprendre la transition entre chacune de mes personnalités. C'est plus compliqué pour les personnes qui n'écourent que Eths, qui ne comprennent pas forcément que je ne vive pas dans une chapelle ou dans un cimetière (rires). Je peux comprendre, parce qu'ils ne me connaissent pas non plus, et puis tant mieux, c'est marrant ! Cela étant, mes amis, ma famille se posent également des questions (rires). Pourquoi j'écris ce genre de trucs ? Pourquoi je crie sur scène ? Mais voilà, il faut juste s'y faire, je suis faite ainsi...

Quelles sont les choses qui sont les plus difficiles à assumer dans Eths ? Les textes, les interviews peut-être ?

C. : Euh... oui peut-être. C'est surtout de parler aux gens en fait, d'être un peu trop timide pour l'emploi.

La peur d'être incomprise ?

C. : **Je ne demande pas aux gens de me comprendre en fait, parce que j'assume complètement mes paroles.** Après, les gens comprennent ce qu'ils veulent, et puis même ça ne me dérange pas qu'ils ne comprennent pas du tout ce que j'ai voulu dire. En fait, parfois, si je ne cause pas aux gens, ce n'est pas que je n'ai pas envie de le faire, c'est juste que je ne sais pas comment faire. Qui n'a pas de problème de communication dans sa famille, dans sa vie personnelle ?

HYPOCONDRIE

Pourquoi utilises-tu toujours autant de terminologies médicales ?

C. : En fait, je suis assez hypocondriaque. C'est vrai que je recherche toujours le remède à une maladie, le terme médical qui va correspondre à une maladie, un médicament qui va soigner tel ou tel maux.

C'est la peur de la maladie ou celle de la mort ?

C. : C'est juste de prendre conscience qu'on peut mourir à chaque instant. C'est prendre conscience qu'à l'intérieur de toi, tu as des choses qui peuvent te faire disparaître.

Et faire de la musique, ça t'aide à prendre plus conscience de ça...

C. : Oui, ça permet aussi de ne plus y penser. Et puis de coucher des trucs que j'ai

dans la tête, d'exprimer des choses sur papier, c'est toujours bénéfique pour l'esprit.

Quand j'ai lu tous les textes de l'album, je me suis demandé comment allais-tu faire pour tout apprendre par coeur ?

C. : On m'a souvent dit ça, notamment ceux qui viennent d'arriver, Matt et Geoffrey. Après, c'est un mécanisme, c'est vrai que les premiers jours, j'ai mes paroles avec moi. Mais maintenant, ça va mieux. Une fois que c'est rentré dans ma tête, c'est comme un mécanisme, tu vas tellement répéter que ça va rentrer.

Est-ce que tu t'autorises des interprétations



Stalf, l'explorateur de sons !

sur les textes ? Changer des mots, les inverser...

C. : En fait non, enfin, quand c'est un refrain, oui ça arrive. Mais c'est vrai que quand c'est une partie importante, changer un mot peut engendrer un trou de mémoire. Je ne suis pas la seule, je pense que tous les chanteurs sont comme ça.

ENQUETE D'EXPERIENCES

Sur la plupart des titres, tu as inventé des mots. Est-ce pour mieux te dissimuler ?

C. : Non, c'est pour éviter des titres bien pourris (rires) ! La plupart du temps, on part dans des trucs un peu communs... Pour moi, il faut que le titre d'un morceau tape, qu'il fasse corps avec la musique. Parfois, on a inventé des combinaisons de deux mots, pour refléter deux idées. Il y a des correspondances aussi entre les titres, comme "Heüs" qui était, au départ, un seul morceau qu'on a scindé en deux. **Globalement, quels seraient les deux ou trois thèmes du disque que tu aimerais**

qu'on retienne ?

C. : Chaque titre a vraiment un thème particulier mais il y a en deux dont je suis fière : "Hydracombustio" et "Atavhystérie". Ils évoquent des choses que j'avais du mal à mettre en chanson. Musicalement, c'est sorti tout seul, en quelques heures. Ça sort un peu de ce qu'on a déjà fait. Après l'enregistrement, on se dit souvent qu'on aurait pu faire mieux, il y a toujours ce genre de frustrations. Mais là, pour une fois, c'est le disque sur lequel on a le moins de regrets.

PLUS PEUR DE SE PERDRE

Quels sont les premiers retours qu'on te donne sur le nouvel album ?

C. : Plutôt encourageants. Par exemple, Julien, notre webmaster, qui est un fan de la première heure, il nous a suivis depuis "Autopsie", a beaucoup aimé. C'est surtout ces gens-là qui nous touchent, ceux qu'on a connus par notre musique et qui nous suivent depuis le début. Si on avait une inquiétude, c'était plus ça, on avait plus peur de se perdre. D'autres vont être surpris par les passages lyriques, des choses complètement incongrues chez Eths. Tu vois, j'avais deux-trois amis qui n'aimaient pas trop ce qu'on faisait avant et là, ils m'ont dit vouloir acheter le disque. Ce sont des gens qui n'écourent pas trop de metal et là, ils trouvaient ça plus riche au niveau musical.

Avec ce disque-là, vous allez être distribués un peu partout dans le monde, est-ce un objectif pour vous ?

C. : La France, c'est petit à un moment, c'est cool d'aller à la rencontre d'autres publics et de voir comment ça réagit ailleurs. Après, on n'a pas forcément d'espérances. On est juste en quête d'expériences, de voyages... Cela étant, il y a quand même un côté très français dans notre musique, notamment dans la construction des morceaux... Regarde l'exemple de Gojira qui s'est bien exporté, c'est aussi parce qu'ils ont ce côté français dans la construction, cet esprit peut-être plus méticuleux que n'auraient pas forcément certains groupes anglo-saxons qui seraient plus rentre-dedans.

Est-ce que Eths est un nouveau groupe à présent ?

C. : C'est vraiment dur à dire. Je pense juste que c'est juste une nouvelle histoire qui commence... C'est l'aventure, un nouveau chapitre plus qu'un nouveau livre. C'est un challenge aussi parce qu'on vient de se rencontrer et qu'on part en tournée tous les cinq ! Mais c'est ça qui nous motive aussi !

DISCO SETH/C1D/SEASON OF MIST



Candice, l'hypocondriaque
qui se guérit à la musique !

AVANT-PREMIERE

NOUVEL ALBUM SPLIPKNOT / RADIOHEAD / METALLICA / OFFSPRING / GREEN DAY

2,95€

ROCK MAG

ROCK MAG

LA NOUVELLE

SCENE

MAG



LA FRANCE
PART EN LIVE

AARON LUKE

MASS HYSTERIA

SUPERBUS
LOFOFORA

ETHS

DEPORTIVO

WATCHA KAOLIN

NO ONE HEADCHARGER

BABYLON PRESSION...

TOKIO HOTEL FACE A LA PRESSE

MAKING OF CLIP/POSTER XXL
TABLATURES + PAROLES

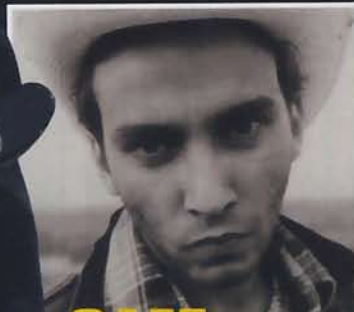


SUPERBUS

LINKIN PARK



POSTERS ETHS
LINKIN PARK



SAEZ LE RETOUR

GOSSIP/JAMES BLUNT/STEREOPHONICS
RAZORLIGHT/HUSHPUDDIES/THE RIVES
MADINA LAKE/LAFEE/ATREYU/TRIVIUM
-M- 10 ANS, 10 DATES/KILL THE YOUNG

OCTOBRE 2007 - BEL. LUX. ESP. : 3,40 € - DOMI. : 3,70 €
CHI : 5,80 \$ - CAN. - MAR. : 34 DH - TOM. : 500 XPF



Après un mois de septembre plutôt calme niveau concert, les grosses pointures du rock français reprennent la route. Eths, Watcha, Headcharger, Babylon Pression, Luke, Mass Hysteria, Lofo, No One, Deportivo, Aaron, Kaolin... Tous ont un album à défendre en ce début d'octobre radieux (pour le rock). Pour l'occasion, ROCKMAG se devait de vous offrir un big dossier.

Eths MONSTRUEUSE THEORIE

Avec l'annexion de Watcha et Headcharger, son emprise s'étend désormais à Paris et Caen. Alors France à partir du 06/10, ROCKMAG tente de trouver le remède.

Après des mois de mystère, *Tératologie* est enfin parvenu à la rédaction. L'attente en valait la peine puisque cette nouvelle créature enterre Sôma 6 pieds sous terre et s'impose comme l'album de metal hexagonal le plus riche et abouti de ce début de millénaire. Nous sommes allés à Marignane, à 20 km de Marseille, pour rencontrer la formation au sein même du QG Coriace.

ROCKMAG : Il y a 2 nouveaux Eths qui vous accompagneront sur la tournée, Geoffrey à la basse et Matt à la batterie. Matt, tu joues aussi avec My Ruin, comment on se retrouve de Los Angeles au Sud de la France ?

Matt (batterie) : En fait, ça s'est fait grâce à Headcharger, qui sont aussi des amis d'enfance. Mes potes m'ont mis en contact avec Eths lorsqu'ils ont appris que le groupe était à la recherche d'une section rythmique. Voilà en gros comment je me suis retrouvé là.

Tu continues My Ruin ?

Matt : Oui, je repars à Los Angeles après la tournée Eths, début 2008, pour enchaîner sur une des dates avec eux. Je vais gérer les 2 projets de front.

Ok. Parlons de ce nouvel album. D'où est parti le concept de freaks ?

Candice (chant) : Tout a commencé avec la chanson *Tératologie*, qui est le 1^{er} morceau de l'album qu'on a écrit. C'était la transition entre *Sôma* et ce nouvel univers, et on a voulu développer quelque chose en rapport avec cette renaissance de Eths.

Staif (guitare) : Après, le thème s'est vraiment imposé de lui-même. On ne s'est pas documentés sur les monstres, on n'a pas particulièrement consulté d'ouvrages ou de films sur le sujet. Ça a surtout germé dans notre esprit lorsque Candice a trouvé ce titre, *Tératologie*, et nous a expliqué sa signification.

On peut parler de concept album ?

Candice : Si tu veux... mais pas forcément.

J'ai trouvé qu'il y avait une grande cohérence dans l'assemblage des titres, chaque chanson s'imbrique dans les autres. C'était pas trop galère à mettre en place ?

Staif : Pas tellement, car on avait un peu agencé le disque à l'avance. On savait de quelle chanson ça partirait et sur quel titre on avait de quelle chanson ça partirait et sur quel titre on avait de quelle chanson ça partirait et sur quel titre...

voulait que *Tératologie* forme un tout, avec des ambiances qui se croisent et que l'ensemble se construise au fur et à mesure de l'écoute.

Comment vous allez retranscrire cette cohésion en live ?

Candice : Alors là... c'est la grande question (*rires*). Pour tout t'avouer, c'est un peu le stress, parce qu'on n'a pas encore répété pour la tournée ! On a quelques idées, mais rien de définitif...

Quelles idées ?

Candice : Il devrait y avoir un décor lié au concept du disque...

Ce qui m'a bluffé, c'est le côté expérimental du disque et le travail colossal en ce qui concerne les textures sonores employées. J'imagine que vous avez utilisé des techniques surprenantes...

Staif : Oui, notamment sur les rythmes. Pierre (*batteur de Lofofara*) a essayé tout un tas de choses, comme frapper sur des bidons, des tonneaux ou construire des trucs bizarres en posant une cymbale sur une caisse claire... On a voulu élargir notre spectre musical et nous éloigner de l'aspect trop simple et primaire du metal.

Greg (guitare) : Il fallait aller au-delà du simple riff et montrer qu'on attache autant d'importance à l'ambiance générale qu'aux passages énévres.

D'ailleurs, il y a de nombreuses ambiances arabisantes sur *Tératologie*. Vous avez utilisé des instruments orientaux ?

Candice : Oui, Staif s'est fait plaisir avec l'oud !

Staif : C'est une cithare arabe que j'ai utilisée à contre-emploi sur *V.I.T.R.I.O.L* lors d'un break dansant.

Qu'est-ce que vous a poussés à explorer cette voie ?

Staif : Disons qu'on aime beaucoup ce genre d'atmosphères.

Candice : Ça vient aussi de la musique qu'on écoute...

Dead Can Dance, par exemple ?

Candice : Totalement, j'adore !

Staif : On se retrouve un peu dans leur méthode de travail, dans le sens où l'on privilégie les vrais instruments pour des sonorités organiques plutôt que des claviers au son trop froid.

Quels instruments aimeriez-vous utiliser à l'avenir ?

Staif : J'aimerais beaucoup me servir de cuivres, mais en les mariant à notre musique et en évitant tous les clichés du

Récemment, Pierre m'a dit que Staif était un malade mental du travail. Les autres, vous me confirmez ça ?

Candice et Greg (*en chœur*) : Alors là, il a entièrement raison ! (*Ils sont tous morts de rire.*)

Candice : Après, c'est vrai que pour cet album, on s'est mis la pression pour aller au bout de nous-mêmes et pousser les choses encore plus loin que ce qu'on a pu faire par le passé. On est tous un peu perfectionnistes, mais j'avoue que Staif l'est carrément plus que nous.

Staif a-t-il toujours été comme ça ou bien est-ce que cette facette de sa personnalité s'est révélée sur *Tératologie* ?

Candice : Non, c'était vraiment différent avant.

Staif : En fait, c'est le split avec Guillaume et Roswell qui a permis une certaine désinhibition de ma part. Disons qu'avant, il y avait plus de retenue entre nous et j'avais du mal à exposer mes idées. Peut-être parce qu'on était aussi plus nombreux. Là, le fait de se retrouver tous les 3, Candice, Greg et moi, ça a donné un côté plus naturel aux choses.

Candice : Ça a ouvert les vannes et permis plus de communication entre nous, et par conséquent plus de place aux idées de Staif.

Cet album est aussi très technique, notamment en ce qui concerne le chant de Candice.

Staif : Totalement, lorsqu'on a écouté son travail sur les maquettes, on a vraiment trouvé qu'elle avait progressé depuis *Sôma*.

C'est dû à quoi, cette progression ?

Candice : J'ai pris des cours avec un coach vocal pour travailler la rythmique du chant, la respiration et être plus en confiance avec ma voix.

Tu me parles de confiance, est-ce que tu avais un complexe par rapport à ta façon de chanter ?

Candice : Oui, en ce qui concerne ma voix saturée. Je me dis toujours que je peux faire mieux. Le fait d'avoir un coach m'a permis de me lâcher encore plus, d'aller encore plus loin au niveau vocal.

Staif : On a senti et lui a enlevé u à sa façon de ch se livre sans re

Sur cet album, tu de ta voix. Y a-t-il

Candice : J'aime beaucoup à développer cette façon de voue que ça "jouer" à travers ma manière de chanter, men ces comptines et leur côté glauque.

Et au niveau musical, y a-t-il eu des disques qui ont pu jouer un rôle sur cet album ?

Staif : Je dirais le dernier Nine Inch Nails, *Year Zero*, qui a mis tout le monde d'accord et qui nous a poussés à expérimenter plein de nouvelles choses. ■

Eths.net

MySpace.com/Eths

ROCK MAG OCT 2007



ASSAUT

Stair: Pas tellement, ça avance. On savait de quelle chanson ça partirait et sur quel titre ça se terminerait. Le reste s'est construit tout seul petit à petit.
Candice: Mais tu as raison lorsque tu parles de cohérence, on

Stair: J'aimerais beaucoup marier à notre musique et en évitant tous les clichés du genre ska, etc.
encore plus loin au niveau vocal.

ROCK MAG OCT 2007



Shob

Greg

Stair

Matt

Candice



EXCLU! TOKIO HOTEL VA-T-IL SPLITTER ?

CONCOURS
DIABOLIK

ROCKONEMAG.COM

vol. 36

ROCK ONEMAG

CD ET DVD
ETHS
par
LOFO

GRATUIT !
+ SAMPLER
+ STICKERS
+ POSTERS



KILLER JIZZ

UN POING
C'est TOUT !



ETHS / LA FEE :
GIRL FIGHT !



2 POSTERS !!
GEANTS !!

LA FOLIE À PARIS !
FALL OUT BOY
PANIC! AT THE DISCO
MADINA LAKE

Et AUSSI
DIMMU BORGIR
BILLY TALENT W13
APOCALYPTICA BULLET...

gagne LA GIBSON GREEN DAY !!

Numéro 36 / Octobre 2007 / 5,95 €
Dom : 6,70 € - Bel : 6,60 € - CH : 10 FS
CAN : 11,25 \$ CAD - LUX : 6,60 €

THE BIRTHDAY MASSACRE GYM CLASS HEROES
CINEMA BIZARRE AIDEN TARJA THE GAZETTE

L 19548 - 36 - F : 5,95 €





ROCKONE OCT 2007



La période entre "Sôma", votre disque précédent, et celui-là a été pour le moins chaotique. En quoi cela a pu se ressentir dans votre musique ?

C. : Il faut dire que les compositions de "Sôma" sont des choses relativement anciennes pour nous. Entre temps, on a évolué en même temps que notre musique. En dehors des changements de line-up, on a grandi et le groupe a changé. Nos influences aussi. On écoute plus forcément les mêmes musiques qu'à l'époque de notre premier album. Ça nous a permis de nous aérer et de réaliser, en toute liberté, toutes les idées qu'on avait en tête. On s'est fait avant tout plaisir à refaire de la musique et rien que ça.

Greg (guitares) : On a aussi beaucoup plus d'expérience en tant que musiciens. Et, depuis qu'on s'est retrouvé à trois, après le départ de Guillaume et Roswell (battereur et bassiste, Ndr), on a gardé cette fraîcheur, cette liberté d'expression qu'on a dans notre musique.

S. : De se retrouver en petit comité nous a permis de se ressourcer autour de nos propres forces, de nos points communs, de nos idées sans frein. On s'est carrément trouvé plus libre, plus créatif.

COE LA MARCHION

Et puis, vous avez retrouvé une bonne ambiance entre vous ?

C. : Oh que oui (rires) ! Suivez mon regard ! (en laissant la parole aux garçons...)

G. : C'est vrai qu'on a connu un vrai passage à vide, avec le split et qu'il a fallu repartir avec ça derrière nous. Du coup, ce disque est comme la réalisation de tout ce climat apaisé, positif, naturel qui a entouré Eths ces derniers mois. Désormais,

on a retrouvé le goût pour faire de la musique. On a communiqué entre nous comme à nos débuts, on s'est redit les choses franchement, et on a vraiment le sentiment d'avoir progressé ensemble.

S. : Tu sais, on ne voulait surtout pas revivre la période de l'enregistrement de "Sôma".

Fallait-il en passer par ce split, cette mise en danger du groupe pour se ressourcer ?

S. : On s'est remis à trois pour Eths, pour notre liberté. On ne voit pas du tout ça comme une mise en danger. On s'est juste dit qu'il fallait qu'on aille au bout des choses, qu'on explore là où on veut explorer. Sans se poser les sempiternelles mauvaises questions. Si on avait le désir d'avoir un morceau arabisant, on y allait avec les instruments qui le font, c'est-à-dire qu'on prenait un derbourka et un oud et on était parti dans notre délire. Pareil si on voulait des ambiances morbides, des atmosphères d'horreur et autres passages dark. On ne s'est pas donné de limites.

LA SCIENCE DES NO NOSTRUM

Vous vous sentiez limités dans le schéma basse-batterie-guitares-chant typique du metal ?

S. : Non pas vraiment mais on avait très envie d'essayer d'autres instruments. Je suis musicalement très curieux et je voulais tenter ce genre d'expérience dans Eths.

G. : Pour ce disque, on a pris davantage le temps de s'écouter, de se parler, et notre musique s'est naturellement enrichie de ses échanges, de ces discussions.

Pourtant ce disque est proche du concept-album, avec sa propre construction, ses titres qui se font références, ses sons qui se font écho ?

S. : Oui, au final, tout est assez élaboré mais les correspondances auxquelles tu fais allusion sont arrivées petit à petit. On est parti avec "Térotologie" comme point d'ancrage. C'est le titre de l'album mais aussi un morceau qui change constamment de rythme et de style. Le reste du disque s'est construit autour de cette plage. Mais, on ne peut pas parler de disque concept.

C. : Térotologie, c'est la science des monstres, l'étude des malformations. Je n'aime pas trop offrir les clés de mes chansons mais, peut-être, faut-il se poser la question de ce qui est monstrueux et de ce qui ne l'est pas. À chacun son interprétation, son imaginaire...

S. : On a cherché à s'amuser avec les titres de chaque chanson. On aime bien l'idée que chaque morceau ait son propre visage, voire un double visage. C'était comme de brouiller les pistes. Sur la pochette du disque, on est parti sur un concept de monstre avec, comme tu peux l'imaginer, des tas d'idées irréalisables (rires) ! Puis, on a opté pour un visuel plus simple, plus énigmatique, avec un lapin mort qu'on a déguisé et qui est tenu par une main féminine. C'est malsain et joli à la fois. À l'intérieur de "Térotologie", il y a toute une série de photos qui servent à illustrer chaque morceau. On aime bien les disques avec des visuels comportant une présence féminine. Un peu pour rappeler que Candice est l'âme du groupe.

(eths.net et myspace.com/eths)

DISCO CID/SETH/SEASON OF MIST



Bijoux ET MONSTRES

Si Eths a choisi d'habiller des lapins morts pour le visuel de "Tératologie", son véritable deuxième album, c'est que la formation marseillaise continue de naviguer avec talent entre sordide et sentimental, entre élégance et difformités. Dans un monde peuplés de bijoux et de monstres.

Comment avez-vous vu l'évolution de vos morceaux en les enregistrant ?

Stalf (guitares) : Il y a toujours une frustration au moment du mix, car il faut couper à droite et à gauche pour que tout rentre, il faut faire des choix pour que tout sonne, que ce soient les instruments, les vocaux et les sons additionnels. Parfois, on perd un côté rapeux à droite, un aspect plus clinquant à gauche mais, au final, on est très content de cet album pour, justement, cette idée de péplum sonore. Il fallait que ça reste riche et audible car on avait des kilos de voix, de guitares et de sons de pianos en tout genre.

UN VRAI TRAVAIL D'ÉQUIPE

Le plus dur, à vous entendre, a été de sélectionner parmi tout ce foisonnement d'idées ?

Candice (chant) : C'est certain qu'on a eu pour ce disque des tonnes d'idées et qu'il nous a fallu trier. On a eu plus de temps pour réfléchir au son qu'on voulait pour chaque morceau, chaque couleur, chaque orchestration. Et puis, chacun a mis sa patte à l'histoire...

S. : On a expérimenté davantage. D'abord seul dans notre coin, puis avec Fred Norguet, notre producteur, qui nous a aidés. On ne voulait non plus lui imposer tous nos choix. Quand cela était possible, on a respecté son avis, comme un vrai travail d'équipe où chacun apporte le meilleur de soi.

Ce travail d'équipe peut-il nuire à un moment donné à l'expression individuelle ?

S. : Sincèrement oui. Même si on est extrêmement content du résultat car on a tous le sentiment d'être aller plus loin que ce à quoi on pouvait espérer, on a dû faire chacun quelques concessions, même mineures. On a toujours des frustrations quand on enregistre, on veut toujours rendre le tout le plus homogène possible alors que ce n'est pas forcément ce qui est traduit par la touche du producteur.

C. : On a tenu à être très directif car pour ce disque, on est aussi nos propres producteurs. On a monté notre structure avec nos managers pour mieux maîtriser tous les aspects d'un album.

S. : **Le plus important pour nous, c'est la musique. C'est ce que peut faire artistiquement le groupe. On a fait le choix de l'indépendance, on a écrit la musique qu'on aime, avec bien sûr l'avis de nos proches, mais ça reste la nôtre.** On tient à ce que personne ne nous pose de barrières à ce niveau, ce qui a été le cas ici.



ROCKONE OCT 2007



ROCKONE OCT 2007

PAR : REUNO & PEDRO DE LOFO | PHOTOS : TRIP FONTAINE + DR

ETHS

PAR LOFOFORA

"Tératologie"

(C1D/SETH/SEASON OF MIST)

Aujourd'hui, on nous a remis un CD gravé et une poignée de photocopies. Il s'agit de "Tératologie", le nouveau Eths dans sa version non-manufacturée ! Bien que ça ne soit pas notre spécialité, nous voilà chargés – moi, Reuno, qui l'entends pour la première fois, et Pedro, qui en a enregistré les parties de batterie – d'en écrire nos impressions.

Je savais, aux dires de Pedro, que ce disque était un gros morceau. Je prends donc une grande respiration et j'appuie sur play. La porte se referme immédiatement derrière moi. Le décor est, on s'y attendait, sombre mais surtout brutal et hypnotique, on y devine des odeurs de moisi, de brûlé, de métal rouillé, de chair en décomposition. Comme une version sonore d'une photo de Joel Peter Witkin, c'est froid et généreux à la fois, ça dérange et ça fascine, et quand on se donne la peine de s'y ouvrir vraiment, on finit par trouver ça beau. Parce que au-delà des attentes et des préjugés, Eths nous livre ici un pur moment de musique aux influences variées. À l'image de la créature du docteur Frankenstein, leur opus est fait d'un assemblage contre-nature de leurs influences death, thrash, jazz jungle, electro, metal, rock et hardcore qui se greffent les unes aux autres pour en révéler la force. Le groupe ne s'était encore jamais lâché de la sorte, et ça fait du bien. Les compos sont riches, instincti-

vement torturées, les arrangements finement léchés. Candice nous invite encore plus loin dans sa tête mais surtout dans son corps, pour mieux nous tenir pétrifiés au fond du nôtre. Les haut-le-cœur y sont hurlements et les craquements des murmures sensuels se jouent de cet univers clos. Sentiment enivrant d'y perdre la tête sans jamais s'y égarer. Les structures restent, comme lors des disques précédents, complexes, et avant d'en n'apprécier toute les couleurs, plusieurs écoutes seront nécessaires. Pour Pierre : "Ça a été une putain de bonne expérience musicale et humaine car ils ont vraiment un univers qui leur est propre et ce sont de vrais musiciens ouverts et ultra réactifs". Pour moi, elle n'aura duré jusque-là à peine plus d'une heure, et j'ai adoré être surpris par des gens que je connais bien et que j'apprécie. En plus, j'aurais appris que la "Tératologie" était l'étude des monstres. Celui qui vient de me passer entre les oreilles a fière allure. Chapeau bas les amis !

Reuno & Pedro de Lofos (9/10)



L'ACTU DE LOFO

Quinze ans de carrière, et Lofos est plus affûté que jamais ! "Mémoire de singes", son sixième dans les baks le 8 octobre, conserve les ingrédients qui ont fait le succès du groupe : une musique brute pour déchaîner les foules et des textes acerbes qui éveillent les consciences. Le tout produit par Laurentz Etxemendi (Gojira, Manimal). Les yeux des Lofos sont désormais rivés vers la scène, que le quartette arpentera sans relâche jusqu'à la fin de l'année. (myspace.com/lofofora)

rock one vol.36

01. KILLERPILZE

"Ich brauche nichts (Rocksonstnixmix)" 3:06 **EXCLU !**
 CD "Mit Pauken Und Raketen" (pages 016-021)
 (killerpilze.de) (myspace.com/killerpilze)

02. THE GET GO

"Face In The Dirt" 3:05 **EXCLU !**
 Titre inédit (pages 030-031)
 (myspace.com/thegetgorock)

03. ROOKIE OF THE YEAR

"Liars & Battlelines" 4:16 **EXCLU !**
 CD "The Goodnight Moon" (pages 030-031)
 (rookieoftheyear.net)
 (myspace.com/rookieoftheyear)

04. ETHS

"NaOCI (version edit)" 3:07 **EXCLU !**
 CD "Térotologie" - 12/10 (pages 022-024)
 (eths.net) (myspace.com/eths)

05. BABYLON PRESSION

"Seul parmi les autres" 3:07 **EXCLU !**
 CD "Travaille consomme et meurs"
 (babylon-pression.com)
 (myspace.com/babylonpression)

06. BLASTOM

"Tout pour aller loin" 2:32 **TITRE INÉDIT**
 (blastomusic.free.fr)
 (myspace.com/blastomlegroupe)

07. SMALL

"Few Drops" 3:03
 CD "[No Power Without Control]"
 (fullmetal-small.com)
 (myspace.com/fullmetalsmall)

08. DANCE GAVIN DANCE

"The Backwards Pumpkin Song" 4:06 **EXCLU !**
 CD "Downtown Battle Mountain"
 (pages 034-035)
 (purevolume.com/dancegavindance)
 (myspace.com/dancegavindance)

09. FROM DYING SKIES

"Bury Your Lies" 4:09 **EXCLU !**
 CD "Between The Devil And The Deep Blue Sea"
 (pages 044-045)
 (myspace.com/fromdying skies)



ROCKONE OCT 2007

10. Sub...
 CD 4...
 (myspace.com/overthestars)

11. Ce re...
 Titre in...
 (myspace.com/overthestars)

12. Étre...
 CD "A..."
 (osira.com)

13. O...
 "I'm Sorry" 4:21
 CD 5 titres "Burned Sky"
 (overthestarsrock.com)
 (myspace.com/overthestars)

14. THE SLUGZ
 "Where's My Way" 3:39
 CD "Headache"
 (pages 044-045)
 (theslugz.free.fr)
 (myspace.com/theslugzmusic)

15. DRAW ME A BUTT
 "Summer 2001" 2:20
 CD 6 titres "Decisions"
 (myspace.com/drawmeabutt)

16. HIPPYCORE
 "My Stupid Country/
 Too Old For Rock And Roll" 3:32
 CD "My Stupid Country Songs Vol.1"
 (univers-sale.net)

17. DEZES
 "Vaccin" 3:33
 CD "Des charges publiques"
 (dezes.fr) (myspace.com/dezes)

18. MENPENTI
 "A.d" 3:47
 CD "Menpenti"
 (menpenti.net)
 (myspace.com/menpenti13010)

POUR JOUER ET GAGNER LE SAC KILLERPILZE

TU SAURAS TOUT DE SUITE SI C'EST UN INSTANT "GAGNANT"
 Retrouve le jeu concours sur rockonemag.com
 et sur myspace.com/rockonemag

ENVOIE LE MOT : "KPSAC"

par **SMS+**

au **7 26 26**



SMS+
 Répondez CONTACT pour recevoir les gagnants et le détail du service.

CONCOURS COFFRETS EARACHE • 2 POSTERS GEANTS : ARCH ENEMY - NIGHTWISH

HARD HEAVY

HARD HEAVY

CAHIER
EXTREME
16 PAGES

CARCASS SE REFORME

INTERVIEW EXCLUSIVE DE JEFF WALKER!

EXODUS

ETHS



DOSSIER CLASSIQUE & METAL

APOCALYPTICA

MET LES PIEDS DANS LE PLAT

BLIND TEST
DIMMU BORGIR

THE CAVALERA CONSPIRACY



MAX ET IGOR A NOUVEAU RÉUNIS!

THE BLACK CRUSADE
DILLINGER ESCAPE PLAN

HELLOWEEN • HERMANO • SOILWORK
DANZIG • BENIGHTED • NIFELHEIM
IMPALED NAZARENE • BALROG

NOVEMBRE 2007 N° 136
FRANCE METROPOLITAINE 5,95 € - SUISSE 12 CHF - CANADA 9,95 \$ CAN
BELGIQUE - LUXEMBOURG - PORTUGAL - ITALIE - DOW : 6,95 €



“Gojira a su imposer sa musique sans jamais faire de concessions, tout en conservant ce côté frenchy venu d'on ne sait où.” Staif



De retour après avoir connu quelques déboires et traversé une légère période de doutes, le groupe Marseillais se relance avec *Tératologie*, successeur de *Soma*, repoussant les limites du glauque et de la musique viscérale encore plus loin que lors de ses précédentes productions. Eths, véritable groupe organique et ce, pour des raisons autres que musicales ?

PAR GUILLAUME LEY - PHOTOS DR

Difficile de savoir sur quel pied danser quand on aborde la question Eths. Adulé par un public souvent rattaché à la vague néo, décrié par les gardiens du temple considérant qu'en dehors du metal traditionnel, point de salut pour ceux qui ne sonnent pas comme Morbid Angel ou Iron Maiden, le groupe marseillais a réussi à trouver sa place auprès d'un public jusqu'alors relativement jeune. Une audience que Candice et ses petits camarades ont souvent réussi à élargir lors du passage au live, les performances de Eths ayant convaincu ceux qui se déplaçaient pour voir la machine en action sur scène. Une machine ébranlée au cours de l'année 2006, deux de ses membres s'en allant voir si l'herbe était plus verte ailleurs. Guillaume (batterie) et Roswell (basse) n'étant plus de la partie, la formation réduite à un trio se lance malgré tout dans la composition de nouveaux morceaux avant de s'accorder un break salvateur pendant de l'été.

Remise sur pieds

Candice (chant), Staif (guitare, programmations, chœurs) et Greg (guitare) se remettent en cause, recommencent à écrire et décident d'enregistrer l'album à trois en appelant une équipe de choc à la rescousse. Parce qu'il est difficile de jammer quand on manque de musiciens, le groupe compose principalement grâce aux machines et s'envoie les fichiers par ordinateur avant de se pencher à nouveau sur certains arrangements. Ce que le disque à venir n'aura pas né-

cessairement en spontanéité, il le gagnera en précision et en détails fourmillant à droite et à gauche. Reste à savoir comment donner à cette future galette un esprit organique malgré cette perte de travail live. Ils trouveront le salut en la personne de Pierre Belleville (Lofofora, Destruction Incorporated). Le batteur "de secours" s'approprie les nouveaux morceaux, les transcende et offre à Eths une solide base pour réaliser le reste de son disque. Un album sur lequel Donat de Fis(ch)er et Daniel (Tripod) ont su apporter leur patte côté basse. "Nous savions ce que nous voulions entendre à la batterie. Mais Pierre a été capable d'aller au-delà. Il a réussi à respecter l'esprit dans lequel nous avons composé tout en greffant sa marque de fabrique sans rien dénaturer. Il a un sens énorme du groove qui a justement permis à nos compositions de ne pas sonner de manière trop froide. Il s'est calé sur toutes nos pré-productions et a remplacé toutes les programmations par sa batterie avec une facilité déconcertante", explique Staif. Le groupe voulait un son plus en phase avec ses nouvelles compos. Quelque chose de plus organique, de plus rock... La solution à cette équation semble se nommer Fred Norquet. Le producteur de Sleepers ou Dead Pop Club possède suffisamment de cordes à son arc pour répondre aux attentes du groupe. Si les discussions en studio vont bon train et que tout le monde n'est pas toujours d'accord au moment d'aborder le mix final, cet échange permet malgré tout de donner naissance à un album au son relativement sombre et puissant. Une finition effectuée par George Marino (Metallica, Sepultura...) qui offre le mastering qui manquait à Eths sera la dernière couche de vernis posée sur *Tératologie*. Mais



eths



“Pierre a un sens énorme du groove qui a justement permis à nos compositions de ne pas sonner trop froides.” Staif

qu'est-ce que la tératologie, penseront certains. Tout simplement la science qui étudie les malformations congénitales. L'étude des monstres pour peu que l'on ne réduise pas la définition de monstre à celle d'une créature venue d'une autre planète pour nous bouffer la cervelle. Nous voilà proches d'un univers comme celui du *Freaks* de Tod Browning ou encore de *l'Elephant Man* de David Lynch. Car Eths n'a jamais versé dans le festif, qu'on se le dise. Parler de viscères et d'organes semble être une constante chez ce groupe dont les paroles tourment souvent autour de sujets glauques. Candice précise pourtant qu'elle peut difficilement expliquer le fondement de certains textes pour la simple et bonne raison qu'elle manque encore de recul et que les sujets abordés lui viennent naturellement à l'esprit sans nécessairement chercher à véhiculer un message philosophique précis. Elle joue avec les mots, aime déformer certains termes pour en créer d'autres, apprécie la couleur de nombreux thèmes, mais n'essaie pas d'imposer une image claire et précise de chaque idée qu'elle a en tête. Au même titre que son album, le groupe semble être une créature étrange qui après s'être remise de ses blessures, recommence à fonctionner à plein régime grâce à l'arrivée de nouveaux membres.

Nouvelle donne

Si l'album a été enregistré à trois musiciens "aidés" par quelques compères de passage, le groupe en soi restait en chien de batteur et de bassiste jusqu'à tout récemment. Après avoir joué les juges de casting et testé bon nombre de musiciens, Eths trouve la salut en la personne de Shob, ancien bassiste de Keishah et actuel bassiste-chanteur au sein de Kubiack. Un grand dreadlocké en remplace un autre. Reste la question de la batterie. Celle-ci trouve vite sa réponse en la personne de Matt, ancien batteur de Creep A.C et actuel co-gneur chez My Ruin. Matt discute beaucoup avec Eths par mail, achève ce qu'il a à réaliser avec le groupe emmené par Tairrie B puis revient en France pour mieux préparer la suite. Si Shob semble parti pour consacrer la majeure partie de son temps au groupe, Matt sait

qu'il doit encore une tournée à My Ruin avant d'envisager de passer le reste de l'année 2008 du côté de la citée Phocéenne. Le groupe se remet donc à poser à cinq pour les photos de presse et présente ses nouvelles recrues à ses fans via son site et sa page Myspace suffisamment tôt (avant même que ne sorte l'album et que se tienne la première date), histoire d'acclimater son petit monde à son nouveau visage. Fort d'une nouvelle section rythmique, Eths s'apprête donc à repartir sur les routes le temps d'un Assaut Coriace en compagnie de Watcha, Headcharger et Babylon Pression avant de penser à se payer une véritable tournée en tête d'affiche digne de ce nom. Et quel sera l'avenir de ce nouvel album en dehors de nos frontières ? Un second volet sera nécessaire pour suivre cette aventure, Eths sortant son disque de manière "mondiale" en mars 2008. Si l'effet Gojira pouvait s'étendre à d'autres groupes, l'image du metal Français ne s'en porterait que mieux. Staif s'exprime sur le sujet : "Gojira a beaucoup fait pour le metal français. Mais il pratique une musique ultra pointue et très particulière. Il possède une image forte et une personnalité bien typée. Ce groupe a su imposer sa musique sans jamais faire de concession tout en conservant ce côté frenchy venu d'on ne sait où mais qui suffit à se démarquer du reste de la production mondiale tout en imposant des morceaux d'une originalité et d'une qualité exemplaires. Les Américains s'en sont pris plein la gueule. J'espère que cette touche se sentira aussi chez nous sans que nous soyons obligatoirement comparés à ce groupe pour la simple raison que nous venons du même pays". Le metal Français comme un produit exotique d'importation outre-Atlantique... Et s'il fallait en passer par là pour que les dignes représentants de notre fleuron hexagonal métallique soient enfin reconnus à leur juste valeur ? Souhaitons que Eths puisse s'exporter comme l'ont si bien fait les Landaïs. En attendant ce jour, la France reste le pays dans lequel le groupe Marseillais est attendu au cœur de bon nombre de salles de concerts. La sortie de Tératologie n'est qu'une première étape. Candice et les autres semblent partis pour ne plus s'arrêter avant deux ou trois ans.

www.myspace.com/eths

www.eths.net

LINE-UP
Candice (chant)
Staif (guitare)
Greg (guitare)
Shob (basse)
Matt (batterie)

DISCOGRAPHIE
Sôma (2004)
Samantha (2002)
Autopsie (2000)

eths

Freaks



HARD ROCK - OCT 07



Ca faisait un petit moment que l'on n'avait plus trop eu de news des Marseillais de Eths suite à leur petit problème de line-up qui semblait avoir freiné l'essor du groupe. A la rentrée 2007, le quintette renouvelé sort *Tératologie*, l'occasion de faire un point avec la chanteuse, Candice.

En 2006, vos bassiste Roswell et batteur Guillaume ont quitté le groupe, tout le monde a alors pensé que cela signifiait la fin de Eths. Vous avez eu du mal à vous en remettre ou au contraire ça vous a renforcés dans votre détermination ?

Candice : Evidemment on ne se sépare pas de personnes sans peine surtout au bout de 7 ans mais si nous avons pris cette décision, c'est pour pouvoir continuer l'aventure Eths. Même si au début, les repères sont chamboulés, c'est un challenge de la vie qu'il nous a fallu relever. Comme tu le dis si bien, nous étions déterminés et il n'a jamais été question pour nous de nous arrêter. Nous n'avons pas composé sur la route et il a donc fallu prendre le temps de se remettre à l'écriture mais finalement, l'album a été très vite composé.

Comment s'est déroulé le travail de composition sans base rythmique ? Les bassistes et batteurs de sessions ont apporté quelque chose aux compos, arrangements, etc. en plus de leur propre feeling au moment de jouer ou vous avez tout bossé en amont à 3 ?

C. : Comme je te le disais, tout s'est fait assez vite parce que nous avons composé sur l'ordi. Staif bossait sur Pro tools, trouvait des rythmes, des riffs et pondait parfois 2 morceaux par jour, c'était hallucinant, ça aiguillait notre inspiration et notre motivation, en fait on a ouvert les vannes de la créativité. Nous avons donc demandé à Pierre de Lofofora de faire les sessions batteries sur l'album parce qu'il nous semblait le plus apte à recréer les versions démos des morceaux et puis, nous lui avons déjà demandé de jouer avec nous à Londres après le split, et on reste très fans de son jeu : il a apporté de nombreux breaks et patterns (jungle, jazz ...) ce qui a renforcé la cohésion des titres. Pour les bassistes, Daniel et Donat sont non seulement de très bons potes, mais en plus de bons musiciens. Ils se sont alors répartis les morceaux et chacun a pu y mettre sa touche perso mais composer avec eux relevait de l'impossible ; nos emplois du temps n'étaient pas trop compatibles à ce moment.

Au niveau du live, pas mal de dates sont déjà tombées, vous savez qui va assurer les postes de bassiste et batteur à cette occasion ? Ou alors vous avez quelques pistes déjà ?

C. : Oui, Matt (batteur de My Ruin) est à la batterie et Geoffrey à la basse; nous répétons en ce moment ensemble pour le *Tératologie* tour qui débutera le 6 octobre et nous sommes tous très impatients de repartir.

Le titre de l'album, *Tératologie*, se rapporte à l'étude scientifique des malformations congénitales, des monstres comme on les appelle souvent. Qui est le monstre que tu cherches à étudier avec cet album ? Celui qui est enfoui en chacun de nous ?

C. : Moi, toi, toutes les personnes qui nous entourent, on est tous un peu des monstres au fond de nous, pourquoi se fait-on souffrir ? Pourquoi nous nourrissons-nous de privations et de tortures ? Pourquoi l'être humain est-il aussi sale et malsain parfois ? Pourquoi inflige-t-il à autrui ce qu'il n'arrive pas à se dicter lui-même, voilà quelques-unes des questions que se pose cet album.

Tu sembles avoir abordé des sujets soit personnels soit qui peuvent parler aux auditeurs qui s'intéressent aux textes, comme avec "Bulimiarexia" qui est certainement une contraction de boulimie et anorexie. C'est le genre de sujet qui t'a été inspiré par l'actualité ou par ton expérience personnelle ?

C. : "Bulimiarexia" est l'alternance des deux pathologies donc une double maladie et le lien entre ces termes est le fait de se faire vomir. Cette chanson est le reflet d'un dysfonctionnement de la nature créé par l'homme lui-même. L'obsession de la perfection inaccessible rend les gens fous et l'homme continue à projeter sa destruction que ce soit dans n'importe quel domaine. Il est certain que j'ai été inspirée par quelqu'un pour parler de ce sujet aussi délicat soit-il mais j'en resterai là.

La pochette avec le lapin mort que tu habilles me fait vraiment penser aux lapins que les magiciens sortent de leur chapeau. D'où vous est venue l'idée d'utiliser cette image assez forte qui risque de ne pas faire l'unanimité chez les défenseurs des animaux ? J'ai également l'impression de voir une jeune fille qui joue avec ce lapin comme elle le ferait avec une poupée sans forcément se rendre compte qu'elle joue avec un cadavre.

C. : Ce n'est pas moi sur la pochette, je tiens à préciser que cette personne est végétarienne et qu'elle lutte contre la torture des animaux, c'est SA dénonciation : elle est peut-être choquante mais elle correspond à ses attentes et aux nôtres qui étaient aussi artistiques. La réponse est bien dans ta question, nous voulions effectivement mettre en avant le fait de jouer avec des cadavres comme de jouer à la poupée. La frontière entre l'humain et l'animal est assez mince et de triturer l'homme pour le rendre bestial c'est la *tératologie*.

Le morceau en piste cachée à la fin du dernier titre, c'est quelqu'un qui ne sait jouer d'aucun instrument à qui vous avez demandé de faire un test avec une guitare sèche ?

C. : C'est une personne internée dans un hôpital psychiatrique qui essaie de jouer de la guitare. Ça clôture assez bien l'univers du disque je trouve.

C1D/Seth - Season of Mist
Propos recueillis par Sven - Photo DR



HARD ROCK - OCT 07



Hard Rock
sampler .08

LAZYWALL
BEATALICA
SYBREED
[avant-première exclu]

THE BLACK DAHLIA MURDER
[avant-première exclu]

ENTHRONED
[avant-première exclu]

FORNICATION
MALEVOLENT CREATION
WOLFPACK UNLEASHED
[avant-première exclu]

OBITUARY
AABSINTHE
[Avant-première exclu
Hard Rock Mag Edit]

ETHS
[Avant-première exclu
Hard Rock Mag Edit]

MINISTRY
[avant-première exclu]

THE VISION BLEAK
PUNISH YOURSELF
THE BUTTERFLY EFFECT
EILERA

EVERY TIME I DIE
HIGH ON FIRE
HARD OFF HEARING

01. **MINISTRY. LET'S GO. 04'52**
extrait de l'album *The Last Sucker* | avant-première exclu
02. **SYBREED. PERMAFROST. 05'05**
extrait de l'album *Antares* | avant-première exclu
03. **THE BLACK DAHLIA MURDER.**
WHAT A HORRIBLE NIGHT TO HAVE A CURSE. 03'52
extrait de l'album *Nocturnal* | avant-première exclu
04. **ENTHRONED. THROUGH THE CORTEX. 04'38**
extrait de l'album *Tetra Karcist* | avant-première exclu
05. **FORNICATION. THE HAND OF DEATH. 05'39**
extrait de l'album *DNAte*
06. **MALEVOLENT CREATION. DELIVER MY ENEMY. 05'25**
extrait de l'album *Doomsday X*
07. **WOLFPACK UNLEASHED. LAST DANCE OF A DYING KING. 03'19**
extrait de l'album *Anthem of Resistance*
08. **OBITUARY. EVIL WAYS. 02'57**
extrait de l'album *Executioner's Return*
09. **AABSINTHE. A DARKENED SKY. 04'39**
extrait de l'album *In Search of Light* | Avant-première exclu Hard Rock Mag Edit
10. **EVERY TIME I DIE. LEATHERNECK. 02'08**
extrait de l'album *The Big Dirty*
11. **ETHS. ILEUS MATRICIS. 02'59**
extrait de l'album *Térotologie* | Avant-première exclu Hard Rock Mag Edit
12. **HIGH ON FIRE. FURY WHIP. 06'14**
extrait de l'album *Death is this Communion*
13. **HARD OFF HEARING. FORGOTTEN GATES. 04'12**
extrait de l'album *Hard Off Hearing*
14. **THE VISION BLEAK. BY OUR BROTHERHOOD WITH SETH. 05'08**
extrait de l'album *The Wolves go hunt their Prey*
15. **PUNISH YOURSELF. BLOOD IS THE KEY. 03'37**
extrait de l'album *Cult Movie*
16. **THE BUTTERFLY EFFECT. GONE. 04'07**
extrait de l'album *Imago*
17. **EILERA. FUSION. 03'56**
extrait de l'album *Fusion*
18. **LAZYWALL. BACK TO THE CRADLE. 04'05**
extrait de l'album *Primal Tapes*
19. **BEATALICA. BLACKENED THE USSR. 02'28**
extrait de l'album *Sgt. Hetfield's Motorbreath Pub Band*

CD promotionnel gratuit offert avec le No. 14 de HARD ROCK Magazine. Ne peut être vendu séparément.
Compilation (p) © 2007 HARD ROCK Magazine / HRM0008. Mastering La Grange 69. Photo DR.
01. (L'Orange, Quin - published by 13th Planet Music Inc. 02. (Thomas Boleary, Benjamin Bonnier - published by L'Espresso) 03. (L'Espresso) 04. (L'Espresso) 05. (L'Espresso) 06. (L'Espresso) 07. (L'Espresso) 08. (L'Espresso) 09. (L'Espresso) 10. (L'Espresso) 11. (L'Espresso) 12. (L'Espresso) 13. (L'Espresso) 14. (L'Espresso) 15. (L'Espresso) 16. (L'Espresso) 17. (L'Espresso) 18. (L'Espresso) 19. (L'Espresso)



HARD ROCK - OCT 07

ETHS

Tératologie

S1D/Seth – Season of Mist

METAL SOMBRE



Certains pensaient que les Marseillais ne survivraient pas à la perte de leur base rythmique en 2006. En effet le groupe s'était petit à petit laissé oublier après une énorme mise en avant en 2004-2005

en tournant très intensivement un peu partout. Mais c'était pour mieux revenir à la rentrée avec un nouvel album, *Tératologie*, qui montre que le maintenant trio n'avait pas dit son dernier mot et que malgré les difficultés, le groupe tel qu'il est reste soudé et solide. Le line-up studio a donc été renforcé par Pierre de Lofofora à la batterie, Donat (Fis(ch)er) et Daniel (Tripod) à la basse. Comme pour tout artiste qui grandit et qui évolue, la musique d'Eths a mûri, elle s'enrichit de nouveaux éléments, devient plus variée, moins basique qu'auparavant. La base demeure bien entendu identique, l'identité du groupe reste intacte, mais on sent qu'il y a eu une vraie évolution depuis le mini *Samantha* qui les a fait exploser. La voix propose toujours un mélange de chant clair très féminin – avec parfois un petit côté comptine enfantine ("Hydracombustio") –, de chant hurlé/grunté et de déclamations plutôt parlées – on retrouve de temps en temps une articulation et une prononciation à la Reuno de Lofofora ("NaOCI"). Le son est toujours aussi lourd avec des basses très présentes, des rythmes principalement mid tempo et lourdement appuyés par une batterie massive. Une bonne surprise et même si vous n'étiez pas amateur de leurs précédentes sorties, tentez celle-ci, vous pourriez accrocher.

7,5/10 – Sven

NOUVELLE FORMULE + LIVRET MARILYN MANSON

ROCK YOU

N°12

ROCK

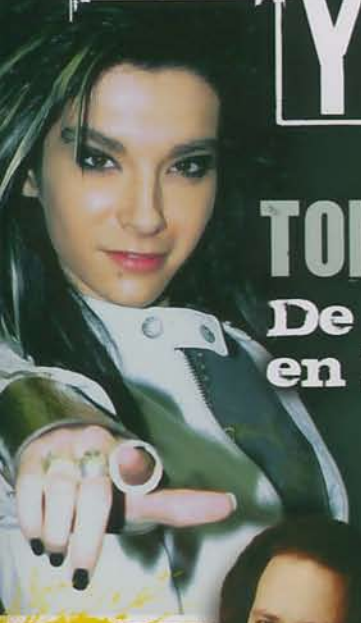
YOU

Bimestriel • N°12 • 3,90 €
Octobre-Novembre 2007



2 POSTERS

RCYU12 - 3,90 € - Portugal (carta) : 5,20 € - Suisse : 7,40 FS
Canada : 7,50 \$ CAN - Belgique : 4,70 € - Luxembourg : 4,70 €



TOKIO HOTEL

De retour en France !

Interview

RICHARD KRUSPE

NAMMSTEIN

D'EMIGRER À SON RETOUR STUDIO

Interview
KOЯN
LA LÉGENDE SURVIT !



Interview

ETHS

Une journée en studio avec Candice



WHITE STRIPES

LE DUO MAJEUR DE L'HISTOIRE DU ROCK



LUKE

LE ROCK FRANÇAIS DONNE LE TON

Interview



ROCK YOU OCT 2007

« On a voulu sortir des guitares saturées et du cri permanent pour aller vers de nouveaux instruments »

Man Street

Eths

La science des monstres

C'est dans un petit studio niché au cœur de la campagne varoise que les Marseillais de Eths ont mis la touche finale à leur deuxième album : *Tératologie*. C'est donc là que nous sommes allés les rencontrer, pour parler de ce disque qui marque un virage dans leur carrière, et ce à plusieurs niveaux...

Christophe Lorentz

Nous sommes le 24 juillet 2007. C'est à Salernes, petit village du Var plutôt connu pour sa fabrication de tomates (carreaux en terre cuite, généralement rouges et hexagonaux), que Candice (chant), Staif (guitare) et Greg (guitare) ont retrouvé Serge Begnis dans son studio Up Date (aménagé au rez-de-chaussée de sa villa) pour mixer leur très attendu nouvel album. Quelques membres du collectif Coriace sont d'ailleurs à leurs côtés, comme Mathieu, chanteur de Babylon Pression et auteur du visuel du CD, qui nous parle notamment de l'excellent nouvel opus de son groupe, sur lequel nous reviendrons dans le prochain numéro...

Nouvelle donne

Mais, même si l'ambiance est bon enfant (le soleil de plomb et la campagne environnante aidant), le groupe a le nez dans le guidon. Le mixage a pris un peu de retard et tout le monde s'affaire, afin d'être prêt pour le mastering, qui devait avoir lieu le 1^{er} août à New York, sous la direction de George Marino (Metallica, Slipknot...). Nous ne pourrions donc écouter que trois nouveaux titres sur les quatorze qui composent l'album : « Atavhystérie », « Hydracombustio » et « Iléus Matricis ». Néanmoins, ce court aperçu du disque donne déjà une indication sur sa tonalité générale : des compositions plus dynamiques, une instrumentation plus variée et des ambiances plus travaillées, même si la lourdeur métallique et la noirceur sont toujours présentes. Staif confirme : « On a voulu sortir des guitares saturées et du cri permanent pour aller vers de nouveaux instruments, comme du piano ou des cordes, afin d'amener de nouvelles couleurs à notre son. Il y a plus d'arrangements, plus de petites choses qu'il n'y a pas toujours chez un groupe de metal. » Candice renchérit : « On avait envie de sortir du schéma habituel et d'y mettre un peu ce que l'on écoute maintenant. Par rapport à Soma, ce nouvel album est peut-être plus fourni. Il y a plus d'influences, même si on n'était que trois pour le composer (rires). »

Vitesse d'exécution

En effet, Eths se résume désormais au trio décrit plus haut, depuis le départ, l'an dernier, du bassiste Roswell (parti d'ailleurs rejoindre Babylon Pression) et du batteur Guillaume. Sur ce sujet, Candice reste évasive : « On est passés à autre chose... Ça fait plus d'un an maintenant et on est super contents de ce

que l'on fait actuellement. Et puis, au contraire, ça a accéléré la composition, puisqu'on s'est retrouvés dans une situation où l'on a composé à trois et donc vachement plus vite. » En tant que principal compositeur, Staif confirme : « Comme on n'avait plus de batteur, il a fallu se débrouiller. J'ai donc posé les bases des morceaux sur l'ordinateur, avec des boîtes à rythmes et des guitares. Après, on faisait une écoute ensemble pour voir si ça plaisait. Ce qui a été en même temps agréable dans l'histoire, c'est que ça a permis de se lâcher complètement. Je ne me suis posé aucun interdit, j'ai sorti tout ce que me passait par la tête. Et, à ma grande surprise, quand ils écoutaient, ça leur plaisait, justement parce que je n'ai pas essayé de reproduire ce que l'on faisait avant. C'est vrai que l'on est allés plus vite au niveau composition puisque, sur l'ordinateur, j'arrivais en deux jours à un morceau quasi finalisé, alors qu'en répète, il faut plusieurs semaines. C'est ce qui nous a permis, à côté, de nous pencher sur d'autres sons, d'autres ambiances... » De nouvelles ambiances, certes, mais qui ne respirent pas



ROCK YOU OCT 2007

pour autant la joie de vivre. « Cela découle aussi du titre, explique Staif, qui annonce quelque chose de plus sombre, beaucoup plus dark même que Soma. C'est d'ailleurs la grosse critique que l'on nous a fait ; c'est beaucoup plus sombre qu'avant. Mais c'est aussi parce que l'on adore ce côté sombre ! » Rappelons, en effet, que la tératologie est la science qui étudie les malformations, c'est-à-dire les « monstres »... Mais cette noirceur n'est pas le signe d'un groupe au bord du gouffre, bien au contraire ! « Nous sommes sereins et super contents, annonce Candice. On n'est pas stressés, on est bien... On a envie de repartir en tournée. »

Nouveaux musiciens

Une tournée qui doit démarrer le 6 octobre et pour laquelle Staif, Greg et Candice seront accompagnés de deux nouveaux musiciens (dont les noms ne sont pas encore connus), en remplacement de Pierre (batter de Lofofora), Daniel (bassiste de Tripod) et Donat (bassiste de Fis(c)her), qui ont officié uniquement sur l'album. Ce ne sera pas la seule nouveauté de ces concerts, puisque la diversité d'instrumentation du disque devra être reproduite en live. « On va essayer d'arranger certaines parties, où il n'y aura plus qu'une guitare, pour pouvoir jouer les parties piano en live, explique Staif. Sinon, sur d'autres passages, il y aura des samples. Jouer du piano sur scène, ça va être nouveau (rires). Il va falloir que je m'entraîne (rires) ! Mais ça fait un challenge en plus, c'est bien. Déjà, l'album entier était un sacré challenge : on s'est mis la pression, mais ça valait le coup. » Vérification sur pièce dès le 12 octobre chez votre disquaire.

www.eths.net
www.myspace.com/eths



ROCK YOU OCT 2007

Crier un petit coup

En plus de réunir des groupes de haute volée, la famille Coriace possède aussi son agence de graphisme, Crier un petit coup. Fondée en 2002, composée de Mathieu et Nico Pequignot (le premier étant le chanteur de Babylon Pression) et de Fabrice Baldet (ancien chanteur de Oneyed Jack), cette structure – installée dans les bureaux de Coriace à Marignane – s'occupe de toute l'imagerie des artistes du collectif : pochettes, stickers, affiches, tee-shirts, sites web, photos... Les plus récents travaux de ces graphistes comprennent ainsi les visuels du prochain Headcharger (*Watch the Sun*), du dernier Babylon Pression (*Travaille, consomme et meurs*) et, bien entendu, du nouveau Eths. Plus d'info sur www.myspace.com/c1pc.





HARD'N HEAVY
OCT 2007



Que de rebondissements dans la carrière du groupe marseillais depuis ce mois de juin 2006 où ETHS annonçait les départs de Guillaume et Roswell, respectivement batteur et bassiste depuis les tous débuts de l'aventure. Entre deux recherches pour renouveler sa section rythmique, la bande emmenée par Candice a malgré tout trouvé le temps d'enregistrer son nouvel album. Trois studios différents pour l'ensemble des prises, Fred Norguet aux commandes... Il n'en fallait guère plus pour mettre en boîte Tématologie, le nouvel opus attendu pour le 12 octobre 2007. Petit topo, La tématologie est en gros l'étude des malformations congénitales. Une définition qui n'est pas sans rappeler certaines références cinématographiques comme le Freaks (1932) de Tod Browning ou encore Elephant Man (1980) de David Lynch. Un album qui ne respirera donc pas spécialement la joie de vivre, on s'en doute bien. Les sessions se sont en revanche très bien déroulées. L'enregistrement s'effectue en bonne compagnie, Pierre de Lofofora ayant assuré les parties batteries

dans le cadre de ce nouvel opus, la basse ayant été tenue par Daniel de Tripod et Donat de fis(ch)er.

Un intérim assuré avec maestria, ETHS ayant finalement déniché sa nouvelle paire basse-batterie, en enrôlant respectivement Shob (Ex-Keisha) et Matt (ex-My Run et Creep AC) Ceux qui veulent mieux découvrir les secrets de la future perle noire livrée par ETHS pourront toujours se rendre sur leur page myspace où des vidéos de l'enregistrement en studio ont été mises en ligne. Et le meilleur reste à venir. L'album a été masterisé par les bons soins de Monsieur George Marino (AC/DC, Metallica, Sepultura mais aussi Dream Theater, Yngwie Malmsteen ou encore Joe Satriani). Alors que son nouveau line-up est peine formé, ETHS s'apprête à repartir sur les routes quand sortira son album avec le Coriace Tour avant de mettre le même disque en bacs dans le reste du monde en mars 2008. On murmure aussi qu'une tournée américaine pourrait se dérouler à la même époque en compagnie de Superbutt. Que de belles choses en perspective. (G.L.)



THE PLAYLIST OF THE REDAC'

Ce que nous avons écouté à donf ce mois-ci !

LAURENT ASSUID

1. Down *Over The Under*
2. Madball *Infiltrate The System*
3. Oceansize *Frames*
4. Witchcraft *The Alchemist*
5. Sna-Fu *Tonnerre Binaire*

OLIVIER BADIN

1. Reverend Bizarre *III- So Long Suckers*
2. Ministry *The Last Sucker*
3. Witchcraft *The Alchemist*
4. Last Days Of Humanity *Rest In Gore*
5. Tankard *25 Years In Beers*

XAVIER BONNET

1. Witchcraft *The Alchemist*
2. Down *Over The Under*
3. Moonspell *Under Satanae*
4. Oceansize *Frames*
5. Apocalyptica *Worlds Collide*

FRANK FREJNIK

1. Witchcraft *The Alchemist*
2. Jesu *Sun Down/Sun Rise*
3. The Austrasian Goat *The Austrasian Goat*
4. Time To Burn *Is, Land*
5. SSS *Short Sharp Shock*

GUILLAUME LEY

1. Down *Over The Under*
2. Hollow Corp. *Cloister Of Radiance*
3. Neurosis *Given To The Rising*
4. Ghost Brigade *Guided By Fire*
5. Headcharger *Watch The Sun*

ROMAIN PERROT

1. High On Fire *Death Is This Communion*
2. Madball *Infiltrate The System*
3. Sna-Fu *Tonnerre Binaire*
4. Apocalyptica *Worlds Collide*
5. Devil Sold His Soul *A Fragile Hope*

RURIK SALLE

1. Velvet Revolver *Libertad*
2. Nightwish *Dark Passion Play*
3. Danzig *The Lost Tracks*
4. The End *Elementary*
5. Anthrax *Vol.8: The Threat Is Real*

MICHEL VITTE

1. AC/DC *Dirty Deeds Done Dirt Cheap*
2. Iron Maiden *The Number Of The Beast*
3. Led Zeppelin *The Song Remains The Same*
4. Black Sabbath *Live Evil*
5. Judas Priest *Point Of Entry*



HARD'N HEAVY OCT 2007



ETHS Tératologie

Un groupe français album du mois dans HNH, cela n'était pas arrivé depuis... février dernier et le *Amoeba* d'Hacride. Ce mois-ci, c'est à Eths que revient cette haute distinction. Avec un album de la trempe de *Tératologie* (c'est-à-dire l'étude des malformations congénitales), il ne pouvait en être autrement.

Depuis ses débuts en 1999, le groupe marseillais n'aura cessé de progresser à chaque enregistrement. Pourtant, sa musique est aujourd'hui en 2007 encore proche de celle du maxi *Autopsie*, sorti en 2000. Loin de stagner pour autant, le groupe reste simplement fidèle à ses racines, tout en affinant son son et en étoffant son écriture. Pas un hasard d'ailleurs si Candice (hurieuse en chef) figurait sur notre couverture consacrée aux principaux acteurs du metal hexagonal en novembre 2006. On ne donnait pourtant pas cher de la peau des Marseillais quelques mois auparavant, quand en juin de cette même année 2006, Guillaume le batteur et Roswell le bassiste décidaient de quitter le navire pour "divergences de points de vues". Pas découragé pour deux sous, le groupe s'est alors entouré de Pierre (Lofofora) à la batterie ainsi que Donat (Fis(ch)er) et Daniel (Tripod) à la basse, pour enregistrer *Tératologie*.

HARD'N HEAVY
OCT 2007



Tout ce qui fait la force et la singularité de Eths reste la base immuable de cet album, à savoir un metal puissant et sombre, emmené par l'organe vocal hors norme de Candice qui n'a jamais aussi bien chanté qu'ici. Elle semble vivre chacun de ses textes, du hurlement le plus guttural jusqu'au moindre murmure. Elle livre ici sa meilleure performance vocale, conférant à l'album une aura malsaine et quasi destructrice (les hurlements de femmes, chuintements et autres vomissements confirment cette sensation). Derrière, les musiciens déroulent une autoroute de riffs plombées et de rythmiques bétons (remarquable travail de Pierre de Lof à la batterie). Mais là où le groupe nous surprend réellement, c'est dans l'orchestration de ses morceaux (riches et variés) ainsi que sa facilité à composer des titres plus lents d'une noirceur et une profondeur insondable. Eths ne se contente plus de balancer la purée, mais se garde de longues plages pour dérouler des ambiances qui prennent à la gorge.

Térotologie est finalement l'œuvre la plus aboutie d'un groupe en pleine ascension, qui n'en finit pas de conforter tout le bien que l'on pense de lui.

ROMAIN PERROT

EN PLUS

Label : CID Production/Season Of Mist
Genre : Metal
Durée : 70 minutes
Producteur : Fred Horquet (Loko Studio), Serge Benis (Electric Studio) et Bill (Cox In Hell)
Mixage : Fred Horquet et Staiff (Electric Studio)
Mastering : George Marino (Sterling Sound-USA)

A écouter en priorité :

- "NaOCI"
- "V.I.T.R.I.O.L."
- "Atavhysterie"
- "Anima Exhalare"

TRACK BY TRACK

Stultitiae Laus

Introduction glauque et malsaine au piano, avec en fond sonore une multitude de bruits étranges.

Bulimiarrenia

Après un riff d'intro assez classique, les choses sérieuses commencent avec une Candice plus rauque que jamais. Mais au lieu de la furie annoncée, nous avons affaire à un titre plutôt calme et une belle démonstration de nouvelles capacités de la miss en chant clair. Le titre s'achève par un charmant bruit de vomi dans les toilettes...

Ondine

Morceau court et violent, avec notamment l'utilisation de double voies (hurée/chantée). Un rythme de batterie bien thrash ponctue ce premier assaut.

NaOCI

Candice chantonne à nos oreilles, avant de laisser exploser un growl dont elle seule a le secret. Morceau tendu et pesant, avec de nombreuses cassures de rythmes, "NaOCI" est l'un des titres les plus réussis de l'album.

Térotologie

Riff d'intro assez néo, suivi d'un traditionnel enchaînement hurlements/voix claires. Un titre assez classique avec notamment des accélérations punk.

VITRIOL

Eths s'écarte pour la première fois du metal pur et dur, avec ce titre mid-tempo qui fait la part belle au chant guttural de Candice.

Priape

Plusieurs rythmes différents se succèdent ici, alors que le chant alterne passages hurlés et chuchotements.

Hydracombustio

Titre assez long et complexe, qui démarre avec un piano (le même que celui de l'intro) qui reviendra par intermittence. Aucun fil conducteur ne dirige ce morceau étrange mais très réussi.

Atavhysterie

"Je t'aime, je t'aime", hurle Candice, pour un autre grand titre de l'album, tout en contraste. Un parfait exemple de l'évolution du groupe.

Rythmique de la bête

Interlude fait de nappes électroniques inquiétantes et de grognements. On nage en pleine B.O de science-fiction.

Beus Matris

Candice chuchote pendant plus d'une minute, avant d'exploser sur un rythme de batterie très rapide. Les choses se calment progressivement, laissant la chanteuse finir seule secondée d'un piano.

Beus Terebelle

Excellent titre intense et lourd, parsemé de bruits d'orages. Eths en profite pour placer un long pont dub en plein milieu, avant de conclure de manière très brutale.

Holocauste à trois temps

Encore un morceau au tempo lent et pesant, certainement l'un des meilleurs de l'album. Sombre et dérangeant.

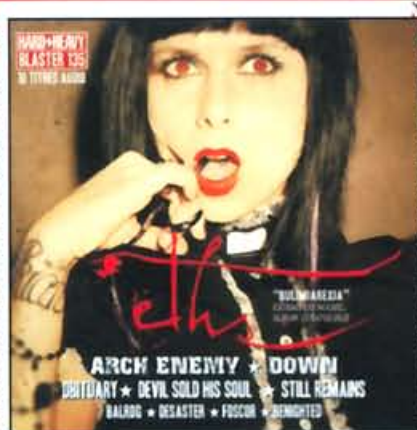
Anima Exhalare

La chanson la plus sombre et la plus longue du disque, qui monte crescendo en intensité avec la présence de cordes en toile de fond sonore épique.

Liquide éphémère

La plage finale de l'album, où Candice chante posément à la manière d'une Emilie Simon, sur un tempo noise rock.

Tous les mois, délectez-vous de la sélection du boucher



01. Eths

"Bulimarexia"
Extrait de l'album
Tératologie
Metal
Seulement le deuxième album pour les Marseillais d'Eths, mais quelle impressionnante maturité ! Lourde et brutale, ce morceau représente parfaitement l'album. On y admire les progrès vocaux d'une Candice au top de sa forme, et le soin apporté à la production. Chapeau !



02. Arch Enemy

"Blood On Your Hands"
Extrait de l'album
Rise Of The Tyrant
Death Mélodique
Plus rien n'arrête la machine Arch Enemy ! Son retour à temps pour participer à ce *Rise Of The Tyrant* ne rend ce septième album que plus explosif !



03. Down

"I Scream"
Extrait de l'album
Over The
Southern
Après cinq d'absence, de retour, nous gratifions l'album le plus "accrédité" mais également de leur discographie. Pensez-vous qu'il salt Anselmo est vocalement impressionnant, la rythmique vous colle méchamment aux basques. Ultime !



HARD'N HEAVY OCT 2007

CD
10 titres
durée totale 78'00



05. Devil Sold His Soul

"The Coroner"
Extrait de l'album
A Fragile Hope
Post-screamo core
Devil Sold His Soul est sans aucun doute l'une des grosses claques du mois. Les Anglais proposent une musique incisive, et pleine d'émotions, jouée avec les tripes. Si Envy et Mogwai enfantaient ensemble, leur progéniture ressemblerait certainement à *A Fragile Hope*. Beau et triste à la fois.



06. Still Remains

"Stay captive"
Extrait de l'album
The Serpent
Emocore
Ah ça, ils la portent bien la méchouille les Ricains de Still Remains ! Sauf qu'après avoir essuyé les plâtres avec *Of Love And Lunacy*, voilà que les petits gars de Grand Rapids, Michigan, nous offrent déjà le fameux album de la transition. A vous de juger s'ils ont réussi !



07. Balrog

"N°10 Antithesis of Existence"
Extrait de l'album
Ars Talionis
Black-metal
Entre deux tournées avec Aborted et juste après la sortie du deuxième album de death/grind craca-bidoche de Genital Grinder, Sébastien "Bst" Talevi a trouvé le temps de donner SA version du black-metal avec Balrog. Attention, méchant.



08. Desaster

"Razor Ritual"
Extrait de l'album
666 Satan's Spöcher
Syndicate
Black/Thrash
Après des années passées à fourailler dans l'underground, les Teutons de Desaster maîtrisent désormais à fond la fusion entre le thrash et le black, old-school de préférence. Fans de Pentacle, des premiers Kreator et de Venom, vous voilà servis ! Merci qui ? Ah quand même...



09. Foscor

"The Smile of the Sad Ones"
Extrait de l'album
The Smile of the Sad Ones
Black-folk
Trois ans après un premier album sorti sur le label français Adipocère, le duo catalan de black-metal Foscor ('ténèbres' en VO) revient avec un nouvel album sombre et torturé, où la culture de sa terre natale nourrit ses lugubres mélodies.



10. Benighted

"Slut"
Extrait de l'album
Icon
Death-metal
Allez hop, une avant-première de derrière les fagots pour terminer ce sampler en beauté, avec le premier extrait du très attendu cinquième album de Benighted. Ce grand espoir de la scène death française s'est imposé ces trois dernières années par la scène et son concept chiadé. Accrochez-vous, leur heure est venue...



ETHS

Térotologie C1D Prod/Season Of Mist_69'02_12/10/07

En seulement 2 démos et 1 album, Eths a réussi à s'imposer comme l'une des formations incontournables de la sphère metal française. Ses atouts : un univers unique à la fois beau et malsain et une chanteuse, Candice, au charisme indéniable. Après quelques galères de line-up, voici donc la 2^e créature née dans les recoins les plus glauques de Marseille. Si *Sôma* avançait dans un univers sombre, *Térotologie* s'enfonce, lui, encore plus profondément dans les ténèbres. Ça fonctionne dès l'intro de piano qui fait surgir de multiples monstres tout autour de l'auditeur, le genre de bêtes sauvages affamées et frénétiques. Et ce n'est qu'un début, car ce qui nous attend après est bien pire : des guitares chaotiques de *Bulimiaxia* au brasier rythmique de *V.I.T.R.I.O.L.*, rien ne sera épargné au pauvre fou qui se risquerait à s'aventurer dans les tréfonds de ce surprenant *Térotologie*. On s'attendait à ce qu'il nous montre les dents, mais nous ne pensions pas qu'il serait aussi enragé. Alors que d'autres perdent la rage au fil des ans, Eths n'est pas encore prêt à lâcher prise et nous le prouve une nouvelle fois, car même dans les rares moments d'accalmie, la sadique Candice revêt quelques atours mélodiques pour nous attirer entre ses griffes et tenter de nous exécuter froidement la seconde qui suit, dans un vacarme assourdissant sur fonds de hurlements. Mais au-delà des accès de violence, on se rend rapidement compte de toute la richesse de l'album : les structures sont ultra-complexes et un soin tout particulier a été apporté aux ambiances. Que ce soit par l'utilisation de cithare, de piano baroque ou encore de gammes arabisantes, chaque parcelle de l'opus est tellement travaillée qu'elle surpasse les meilleurs moments de *Sôma*. Oubliez tout ce que vous pensiez savoir d'Eths, car c'est ici et maintenant que la boucherie commence vraiment. *T.M.*

Sur MySpace.com/ROCKMAG, un lien pour écouter : NaOCl.



ROCK MAG OCT 2007

eths

Il y a un an, Eths se séparait de sa section rythmique après avoir tourné avec succès dans toutes les salles metal de France. Loin de déposer les armes, le désormais trio s'est enfermé en studio pour composer à la hache son 2^e opus, annoncé pour octobre. Candice nous a dévoilé quelques infos par téléphone...

ROCK
LA NOUVELLE SCÈNE
MAG

SEPTEMBRE 07

UN ENREGISTREMENT CORIACE

C'est l'omniprésent Fred Norguet qui se charge de l'enregistrement et du mix de *Térotologie*. Après avoir capté la batterie au Loko studio, la basse a été mise sur piste au studio Cox in Hell et les guitares, la voix et le mix se dérouleront au studio Update. Après la sortie du disque fin octobre, Eths accompagnera Watcha, Babylon Pression, Headcharger et Khundalini lors du Coriace Tour, avant de faire péter leur tournée perso. Dates de la prètournée page 55.



TÉRATOLOGIE, QUI SERA LE TITRE DE L'ALBUM... C'EST LA SCIENCE QUI CONSISTE À ÉTUDIER LES MONSTRES. CANDICE

MONSTRE-TOI

As-tu ab
Oui, je d
moins c
faut se j
faire sa
vraimen



is à
3. il
doit
ont

Revenons sur la séparation avec Guillaume et Roswell. Avec du recul, comment l'expliques-tu ?

Candice (chant) : Sans rentrer dans les détails, on va dire qu'on s'est un peu éloignés les uns des autres. On était ensemble depuis 7 ans, et avec le temps, les gens changent, leurs goûts musicaux aussi, et finalement nous n'avions plus trop d'affinités. C'est comme dans un couple, au bout d'un moment on ne s'entendait plus sur certaines choses et on a donc décidé de divorcer. Je pense que le temps nous a usés et qu'ils ont voulu passer à autre chose... C'était mutuel, chaque partie a dit ce qu'elle avait à dire et on a décidé de continuer l'aventure Eths à 3. De toute façon, c'était l'unique solution, sinon le groupe courait à sa perte.

Est-ce que tu as pensé à un moment que le groupe allait s'arrêter ?

Non, jamais, j'ai toujours eu confiance de ce côté-là.

Vous êtes toujours en contact tous les 5 ?

Oui, la rupture a été consommée, comme on dit (*rires*)!

Quel effet a eu cette séparation sur vos relations entre toi, Staïf et Greg ?

Ça nous a indéniablement rapprochés, nous sommes plus soudés que par le passé. En fait, chacun fait attention aux autres pour éviter les malentendus et faire en sorte que chacun de nous s'exprime librement. On veut éviter de refaire les mêmes erreurs. Je pense que le manque de communication a joué un rôle déterminant dans la séparation avec Guillaume et Roswell.

Pourtant, lorsque je vous voyais sur scène, j'avais l'impression que tout se passait bien entre vous au niveau relationnel...

Oui, c'est assez dingue, mais c'est grâce aux tournées qu'on a pu tenir debout si longtemps, c'est ce qui maintenait Eths en vie. Le public nous portait vraiment, et chaque soir nous faisait oublier les tensions.

Parlons du nouvel album. Est-ce que le fait de l'avoir bossé sans véritable section rythmique a changé votre façon de composer ?

Carrément. On a entièrement réappris à travailler. C'est Staïf qui a bossé la plupart des titres, il a tout fait chez lui sur *Pro Tools*. Pour la 1^{re} fois, c'est allé vite, très vite. La composition a pris moins de 3 mois. Puis je me suis occupé des textes. Staïf a un gros talent pour créer de nouvelles choses, il a même composé les parties de batterie. Parfois, il enregistrait un riff, et ensuite il créait les patterns de batterie.

C'est un peu l'homme à tout faire !

Oui, c'est vrai, il s'en sort bien dans tous les domaines (*rires*).

Comme vous n'aviez pas de section rythmique au moment de la composition, y a-t-il eu un plus gros travail que par le passé sur les guitares ?

Oui, clairement. Disons qu'il y a moins de choses superflues au niveau des breaks et de la rythmique et qu'on s'est surtout concentrés sur les riffs. On a plus laissé vivre les morceaux sans en mettre partout. Je pense que le résultat est plus direct que les morceaux qu'on trouve sur *Sôma*.

Pierre de Lofofora, Donat de Fis(ch)er et Daniel de Tripod vous ont donné un coup de muscle pour l'enregistrement. Pourquoi eux précisément ?

Selon nous, c'est les meilleurs. En plus, ils étaient libres, et surtout, c'est des potes. Ça fait déjà 3 bonnes raisons !

C'était pas étrange, parfois, de se retrouver en studio avec des personnes extérieures au groupe ?

Ce qui était surtout bizarre, au début, c'était de devoir donner des directives à des potes, genre "Tu joues ça, comme ça". Et puis, au final, on se retrouve avec des gens qui prennent leur pied parce qu'ils expérimentent une façon de bosser différente d'avec leurs groupes respectifs. C'était enrichissant pour tout le monde.

Ils ont quand même pu participer à l'élaboration des morceaux ou ils avaient uniquement un rôle "d'exécutants" ?

Au début, on était partis dans l'optique qu'ils participent vraiment à la création des titres, mais finalement ils n'ont pas pu, à cause de leurs activités respectives au sein de leurs groupes. Donc on leur a donné leurs parties, mais chacun a quand même ajouté sa touche perso et son propre feeling.

L'album comportera 14 morceaux...

C'est ça.

Tu peux me donner quelques titres de chansons ?

Hydrocombustion et *Tératologie*, qui sera le titre de l'album.

Pourquoi avoir choisi cette chanson comme titre d'album ?

C'est assez symbolique en fait, parce que c'est le 1^{er} morceau qu'on a fait tous les 3, Staïf, Greg et moi. C'est un peu le morceau de transition. Sinon, la tératologie, c'est la science qui consiste à étudier les monstres.

Ton monstre préféré ?

Le Minotaure, je pense.

La tératologie, c'est le concept de l'album ?

Concept est peut-être un terme un petit peu fort, mais disons qu'on a une idée très spécifique de l'artwork qui sera très lié à la musique. Il n'est pas encore réalisé, mais je peux te dire que les photos seront très vieilles...

Un côté années 40 ?

Exactement ! Typé *Freaks* pour être précise, quelque chose de plutôt sale, mais je ne peux pas t'en dire plus... En ce qui concerne la pochette, c'est Mat, chanteur de Babylon Pression, qui la réalisera conjointement avec Magalie, notre photographe.

Au niveau musical, comment tu comparerais cet album par rapport à *Sôma* ?

Sôma est sorti en 2004 mais a été composé presque 2 ans plus tôt, donc ça fait un moment. Entre-temps, nos goûts ont évolué et on a peut-être ajouté des éléments qu'on n'aurait pas osé utiliser avant.

Comme...

De la guitare sèche ou encore des mélodies exotiques venant d'autres pays... (*sur un ton mystérieux*).

Quels pays ?

Haha, tu verras !

Allez, donne-moi quelques indices. Des atmosphères orientales ?

Oui, c'est ça, des passages arabisants et planants dans les ambiances... Il y a aussi des instruments jamais entendus dans notre musique...

En ce qui concerne les paroles, quels thèmes abordes-tu ?

Principalement des flashes liés à l'enfance qui me reviennent parfois, j'ai toujours voulu en parler, mais jusqu'à présent je n'arrivais pas à trouver les mots... C'est assez personnel, mais pas seulement. Le chant est toujours en français.

Est-ce que la séparation avec Guillaume et Roswell a eu un impact sur tes paroles ?

Oui, mais rien qui ne leur est spécifiquement dédié. Disons que je me suis basé sur ce qu'il y a eu autour de cette séparation, ainsi que sur l'ambiance au sein du groupe à l'époque.

Certains groupes de metal ont tendance à évoluer vers la mélodie. C'est votre cas avec cet album ?

Pas plus que sur *Sôma*. Je dirais qu'il y a plus d'arrangements et moins de mélodies franches. S'il y en a, ce sera plutôt du style comptine malsaine. Mais les fans n'ont pas à s'inquiéter, il n'y a toujours pas d'avalanche de refrains chantés !

Vous avez annoncé une tournée pour la fin de l'année, mais vous n'avez toujours pas de rythmique stable. Ça vous fait flipper ?

Oui, forcément, surtout que ça fait longtemps qu'on n'a pas joué. L'échéance approche et ça devient tendu. Mais bon, on le prend comme un challenge et je suis persuadée qu'on trouvera quelqu'un à temps.

Les auditions se passent bien ?

Oui, mais on n'a pas encore terminé, elles se poursuivront en juillet.

(*n'hésite pas à tenter ta chance en leur laissant un message sur myspace.com/eths*).

Est-ce que les 2 personnes retenues intégreront Eths ou bien souhaitez-vous poursuivre l'aventure à 3 ?

Comme on est dans le speed avec la tournée qui approche, disons qu'on cherche avant tout des musiciens pour le live, mais s'ils s'intègrent bien et qu'humainement ça passe, on n'est pas contre les intégrer définitivement dans nos rangs... Mais la grosse priorité, c'est de trouver les bonnes personnes pour le live.

Tu as un look plutôt unique dans la scène française. Comment tu choisis tes tenues pour le live ?

J'ai une styliste perso, Stéphanie, qui me confectionne des fringues sur mesure. Sur scène, ça varie entre chemises à manches bouffantes, pantacourt, petites chemises, collants... C'est en fonction de mon humeur du moment, mais j'ai une grosse collection de vêtements. Pour les tournées, ça dépend souvent de combien de temps on part, ainsi que de mes possibilités de stockage (*rires*). Ma styliste va aussi créer mes vêtements pour l'artwork du disque...

Eths.net
MySpace.com/eths



Candice ETHS

ROCK MAG OCT 2007

Tératologiquement votre

"Teratologie", le nouveau disque d'Eths, est complexe, obscur, intense, viscéral et obsessionnel. Candice y cultive volontiers les paradoxes de sa propre existence, sa musique comme ultime thérapie.

PAR : PIERRE VEILLET | PHOTO : DR

Elle a dit : "On aime bien jouer avec les mots, c'est pourquoi j'en invente souvent pour mes morceaux. Par exemple, pour le nouvel album, on a poussé le vice jusqu'à conceptualiser tous ses titres. Et je crois bien que ça va faire parler dans les chaumières !" **Candice (chant).**

Actu : Le groupe marseillais est enfin rentré chez lui après plusieurs semaines d'enregistrement et de mixage avec Fred Norguet et Serge Begnis, la paire de producteurs français. Pour son véritable deuxième album, Eths s'est entouré d'une section rythmique inédite (le batteur de Lofofora et les bassistes de Tripod et Fis(c)her ont alterné les sessions). Du coup, ça sonne méchamment, d'autant que le mastering de "Teratologie" a été confié à George Marino (Metallica, Sepultura...) du fameux Sterling Sound Studio à New York. "Nous serons heureux de vous présenter ce nouvel album dans lequel nous nous sommes plongés corps et âmes. Nous espérons qu'il vous plaira autant que nous avons pris plaisir à le réaliser", nous indique le groupe sur son site. Prévue le 12 octobre, la sortie du disque s'annonce d'ores et déjà comme l'événement de la rentrée metal. "On a vraiment cherché des nouveaux sons. Des bouts de sons, des notes de piano, des cordes, des cris et des chuchotements. On avait plein d'idées et on ne s'en est pas privé. Cette fois, on n'a pas eu peur d'explorer, d'expérimenter, de sortir des carcans du metal", nous informe Staif, le guitariste. Rien qu'en énumérant le tracklisting, ça fait déjà mal : "Stultitiae Laus", "Bulimiarexia", "Ondine", "NaOCI", "Teratologie", "V.I.T.R.I.O.L", "Priape", "Hydracombustio", "Atavhystérie", "Rythmique de la bête", "Ileus Matricis" et "Ileus Terebelle". On le voit, le concept va loin. Dernière info, Eths va poster sur son MySpace les noms de ses deux nouveaux musiciens (les rumeurs annoncent notamment l'ex-batteur de My Ruin) ainsi que les nombreuses dates de sa tournée française (du 6 octobre à Agen au 15 décembre à Reims). Ne vous inquiétez pas, on y revient très vite.

Sites web : eths.net et myspace.com/eths